

# Échec+

No 269 / mai 2021

**Championnat du monde :**

**Ce sera un duel Carlsen - Nepomniachtchi**

# Nos prochains tournois

(cliquer sur les liens)

[L'OPEN canadien de parties rapides en ligne](#)

Les 15/16 mai

[La Classique Ovation; 8<sup>e</sup> édition](#)

Début le 24 mai

[L'OPEN de Sherbrooke en ligne](#)

Les 28/29/30 mai

[L'OPEN de Montréal de parties rapides en ligne](#)

Le 12 juin

[L'OPEN estival de parties rapides en ligne](#)

Le 17 juillet

Le Championnat ouvert du Québec en ligne 2021

Début août, les détails bientôt !



## Nouvelles de la FQE



- L'Assemblée générale de la FQE se tiendra le 8 août 2021. Elle aura lieu sur Zoom à moins que la pandémie évolue favorablement. Plus de détails dans le prochain numéro.
- La reprise des activités échiquéennes en mode présentiel devrait se faire en octobre ou novembre 2021 si le taux de vaccination atteint 70%.
- La Fédération permet la cotation des tournois en ligne si les règles de la FIDE pour la tenue de ce type de tournoi sont rigoureusement respectées.

# Sommaire

**Tournoi des Candidats 2020-2021.....page 4**

**Dans la tête de Maxime Vachier-Lagrave.....page 5**  
*par Philippe Kallenbrunn*

**In memoriam Céline Roos  
(1953-2021)..... page 6**

**La technique défensive..... page 8**  
*par Alexandre Le Siège,  
grand maître international*

**Le petit + :  
Mat en un, mais..... page 12**  
*par Dany Lapointe*

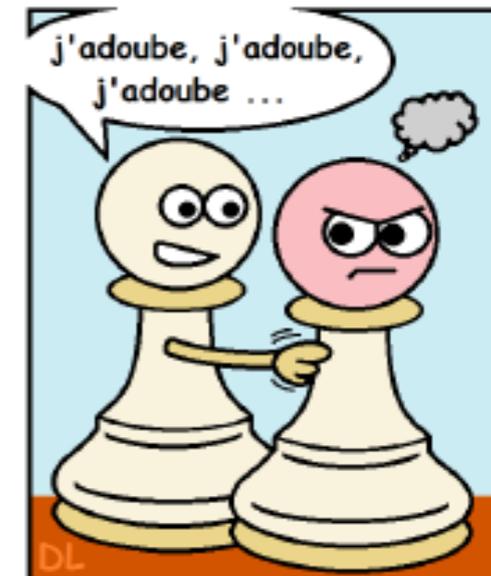
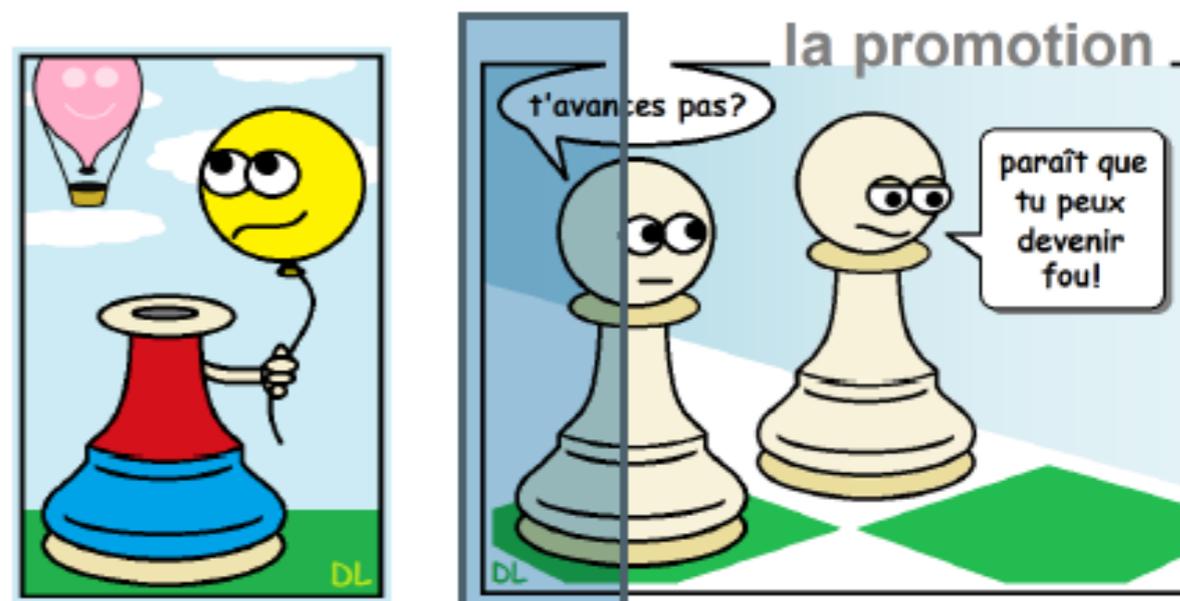
**Il y a déjà 50 ans :  
Mon match avec Bobby Fischer..... page 15**  
*par Tigran Petrosian  
champion du monde 1963-1969*

**De pion à Roi :  
Dépasser le stade des pièces en prise.....page 20**  
*par Sylvain Courtemanche*

**Préparation des ouvertures :  
La méthode Vladimirov.....page 23**  
*par Richard Bérubé,  
maître FIDE*



# le petit +



# Tournoi des Candidats 2020-21

Table finale

Place	Joueur	Points	G	N	P	NEP	MVL	GIR	CAR	DIN	GRI	ALE	WAN
1	Ian Nepomniachtchi	8,5	5	7	2		½ 0	½ 1	½ ½	1 0	½ ½	1 ½	1 1
2	Maxime Vachier-Lagrave	8	4	8	2	1 ½		½ ½	½ 0	1 ½	½ 0	1 ½	1 ½
3	Anish Giri	7,5	4	7	3	0 ½	½ ½		½ 1	1 ½	½ 0	0 1	1 ½
4	Fabiano Caruana	7,5	3	9	2	½ ½	1 ½	0 ½		½ 0	½ ½	1 ½	½ 1
5	Ding Liren	7	4	6	4	1 0	½ 0	½ 0	1 ½		1 ½	½ 1	0 ½
6	Aleksandr Grichtchouk	7	2	10	2	½ ½	1 ½	1 ½	½ ½	½ 0		½ 0	½ ½
7	Kirill Alekseïenko	5,5	2	7	5	½ 0	½ 0	0 1	½ 0	0 ½	1 ½		½ ½
8	Wang Hao	5	1	8	5	0 0	½ 0	½ 0	0 ½	½ 1	½ ½	½ ½	

19.Fxf6! Il est possible que les Noirs s'attendaient à 19.b3 après quoi 19...Da5!? amène des complications. 19...Fxf6 20.Fe4 Da5 21.Cc3 Rf8 22.Cd5 b5 Ne va pas 22...Txd5 23.Fxd5 Dxd5 à cause de 24.Dc8+ suivi de Txc4. 23.Dxh7 Txd5 Petite combinaison de deux coups qui sera facilement réfutée. 24.Fxd5 Dd2 25.Txc4! bxc4 Si 25...Dd1+ 26.Rg2 Dxd5+ 27.Te4! 26.e4 Dxb2 27.Dh8+ Re7 28.Dc8 Db6 Les Noirs ne peuvent faire valoir leur pion passé car 28...c3 produit un mat en cinq coups commençant par 29.Dc7+ Re8 30.Fc6+. 29.Dxc4 Db5?! 29..Rf8 30.Dc7+ Dd7 Les Blancs peuvent maintenant gagner un autre pion en évitant l'échange des Dames. 31.Dc5+! Dd6 32.Da7+ La finale de Fous est nulle après 32.Dxd6+ Rxd6 33.Fxf7 g5! 32...Dd7 33.Dxa6 1-0

La partie suivante, si elle avait un titre, pourrait s'intituler : « *Comment ne pas jouer l'Anglo-Catalane* ». Alekseïenko se retrouve rapidement en difficultés malgré la symétrie de la structure de pions. Les Fous blancs exercent très tôt une pression en tenaille sur la position noire.

## [Nepomniachtchi - Alekseïenko](#) [Tournoi des Candidats, 21 avril 2021, 10<sup>e</sup> ronde](#)

1.c4 Cf6 2.g3 e6 3.Fg2 d5 4.Cf3 dxc4 5.Da4+ Cbd7 6.Dxc4 a6 7.Dc2 c5 8.Cc3 Fe7?! Les Noirs auraient mieux fait de s'attarder au problème du développement de leur Fou-dame en jouant 8...Dc7 suivi de ...b6 et ...Fb7. 9.0-0 0-0 10.d4 cxd4?! Cet échange permet un déploiement rapide des forces blanches et intensifie le problème du Fou-dame noir. 11.Cxd4 Dc7 12.Td1 Td8 13.Fe3 Cb6 14.Tac1 Cette position peut sembler inoffensive au premier regard, mais si on l'analyse de plus près on se rend compte que les Noirs ont de sérieux problèmes : la situation de leur Dame est incertaine et leur aile-dame est toujours figée, en particulier leur Fou de cases blanches. 14...e5? Alekseïenko prend les grands moyens pour solutionner le problème de son Fou-dame : l'échanger. Mais ce coup anti-positionnel laisse les Noirs terriblement faibles sur les cases blanches en plus de concéder la paire de Fous. 15.Cf5 Fxf5 16.Dxf5 Cc4 17.Fg5 Txd1 Non pas 17...Cxb2 18.Cd5. 18.Cxd1!? Td8? Perd rapidement. 18...Dd8 était forcé.

## Page couverture

Ian Nepomniachtchi, de Russie, prononcez Nepôm-nia-tchi, a remporté le tournoi des Candidats qui s'est terminé le 28 avril 2021. Il s'est ainsi mérité le droit d'affronter Magnus Carlsen pour le titre mondial. Nepo, pour les amis, menait le tournoi en compagnie de Vachier-Lagrave avec 4½ points sur 7 au moment où il a été interrompu le 26 mars 2020 à cause de la COVID-19. Le Russe a pris une sérieuse option sur la victoire après avoir vaincu Alekseïenko en ronde 10. Le match de championnat du monde aura lieu à Dubai du 24 novembre au 16 décembre 2021 et consistera en 14 parties au lieu de 12 comme pour le championnat précédent. Nepomniachtchi est présentement classé 4<sup>e</sup> au monde (cote: 2789) selon la FIDE.

# Dans la tête de Maxime Vachier-Lagrave, en pole position pour devenir le nouveau champion du monde d'échecs

par Philippe Kallenbrunn

*Leader du Tournoi des candidats à mi-parcours, le joueur d'échecs français Maxime Vachier-Lagrave pourrait entrer dans la légende. L'an dernier, l'épreuve a été interrompue à mi-parcours en raison de la pandémie. Après sept parties, Maxime partage la tête du classement avec le Russe Ian Nepomniachtchi. Le vainqueur affrontera le champion du monde Magnus Carlsen.*

*Lundi, Maxime Vachier-Lagrave se réveillera vers 9 heures. Après le petit déjeuner, il s'attellera à d'ultimes ajustements tactiques puis s'accordera une balade dans les rues d'Iekaterinbourg (Russie), voire une brève séance de sport. Ensuite, il se relaxera avec de la musique. Viendra l'heure de la sieste : 30 minutes, avant de déjeuner à 13h30. « Ensuite, je réviserai mes ouvertures. En général, je revois 1000 à 2000 coups de variante au minimum. Je ne les apprends pas par cœur, mais je dois en maîtriser les grandes lignes et les moments critiques. »*

*A 16 heures, le champion français commencera, avec les Noirs, sa partie contre l'Américain Fabiano Caruana, comptant pour la 8<sup>e</sup> ronde du Tournoi des candidats 2020-21 (voir à la page 9).*

*MVL a suivi six semaines de stage à Paris, où il réside chez son entraîneur Étienne Bacrot. Pour trouver des nouvelles idées, il est assisté par des aides de camp dont l'identité reste secrète.*

*« Maxime fait partie de ceux qui calculent le mieux au monde, c'est son énorme point fort, éclaire l'ancien espoir français Kevin Bordi. Il voit très loin, anticipe énormément d'arborescences de coups. Ça le rend insupportable à jouer, parce qu'on est sous*

*pression en permanence. Avec Étienne Bacrot, il possède aussi l'un des meilleurs entraîneurs au monde sur les ouvertures. » Et aux échecs, l'ouverture est déterminante : comme le service au tennis, c'est elle qui donne le ton de l'échange.*

*Ce n'est pas tout. Tel un athlète de haut niveau, MVL, 30 ans, a soigné son hygiène alimentaire. Et s'est astreint à cinq séances de sport hebdomadaires. Les parties peuvent durer jusqu'à sept heures, il faut tenir le choc. Avec sa coach mentale, Gersende Delorys, il a travaillé la concentration, la gestion du stress et des éventuelles « boulettes », la régulation émotionnelle et les techniques de récupération. « Si les connaissances techniques restent les mêmes, la concentration fluctue beaucoup, souligne MVL. Il peut m'arriver de lâcher cinq minutes pendant une partie parce que mes pensées divaguent. Si le cerveau a décidé de ne pas être disponible, ce n'est pas la peine de le forcer. »*

*Difficulté supplémentaire : il a fallu appréhender les conséquences de l'interruption du tournoi. « Je vais devoir retrouver immédiatement mes repères, mes réflexes avec la pendule, la gestion du temps, énumère-t-il. Généralement, une première ronde dans un tournoi, c'est un tour de chauffe. Là, ça ne sera pas le cas. » Gersende Delorys a ainsi cherché à « le replonger dans l'état mental du leader qu'il est, tout en évacuant la pression du résultat ». Ces derniers mois, Maxime a beaucoup joué en ligne. Sa réadaptation au réel va donc compter. « La présence physique de l'adversaire change tout, expose-t-il. Il y a une grosse part de psychologie. Surtout dans des situations où il est difficile d'évaluer quel joueur a pris l'ascendant. »*

*Aujourd'hui, Maxime Vachier-Lagrave est soutenu discrètement par un sponsor d'envergure. « Comme un tennisman, précise son agent Laurent Verat, Maxime est rémunéré par des prix en fonction de ses résultats dans les tournois et par des cachets. » Les revenus d'un joueur du top 10 mondial oscillent entre 200.000 et 800.000 euros brut annuels. Ceux du roi Carlsen dépassent largement le million.■ page/5*

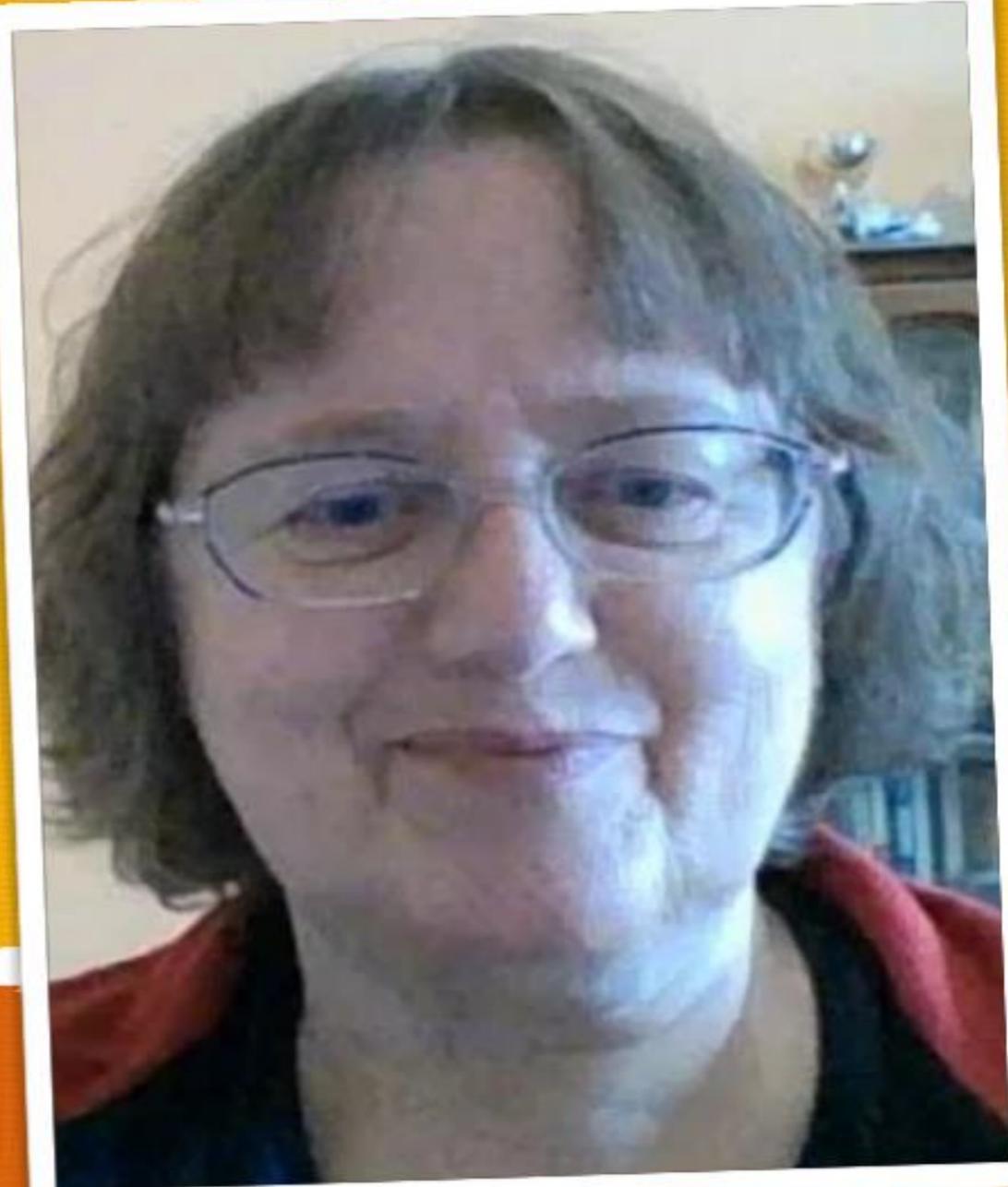
## IN MEMORIAM

**Céline Roos** est décédée le 20 avril 2021 à l'âge de 67 ans. Française d'origine, elle s'était installée au Québec au début des années 1980 et est rapidement devenue l'une des meilleures joueuses d'échecs au Canada, remportant la médaille d'or sur le premier échiquier féminin aux Olympiades de Salonique en 1984. Auteure, professeure, traductrice, elle a touché à tous les aspects du jeu.

Maître international féminin, elle venait d'une famille de joueurs d'échecs accomplis. Son père fut champion de France en 1964 et son frère Daniel a obtenu le titre de maître international.

Céline en avait surpris plusieurs en faisant partie nulle contre Ljubomir Ljubojevic, alors troisième meilleur joueur au monde, au Championnat ouvert d'échecs du Québec de 1984 à Laval. Elle a aussi défait Kevin Spraggett dans une partie jouée au Championnat du Club *Le Spécialiste des échecs*, à une époque où Kevin était pratiquement invincible.

Céline était une adepte du jeu par correspondance. Au début des années 1980, jouer par la poste était très populaire. C'était l'occasion pour plusieurs d'expérimenter des ouvertures qu'ils n'auraient peut-être pas osé jouer en face à face. Céline jouait habituellement la solide défense Caro-Kann, mais par correspondance, elle prenait certaines libertés comme dans la partie suivante.



# CÉLINE ROOS

1953-2021

John Thorn Leeson - Céline Roos  
Correspondance 1980

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fc4 Cf6 4.Cg5 Fc5 La contre-attaque Traxler dans laquelle les Noirs combattent le feu par le feu. 5.Fxf7+ 5.Cxf7 Fxf2+ est une variante absolument chaotique. Elle s'étend sur plus de 20 coups, particulièrement adaptée au jeu par correspondance. 5...Re7 6.Fd5 Tf8!? Ou 6...d6. 7.o-o d6 8.h3 Les Blancs utilisent un précieux tempo pour interdire la case g4, mais mieux vaut 8.c3. 8...De8 9.c3 Dg6 10.d4 Fb6 Les Blancs prennent l'avantage après 10...exd4 11.Fxc6 bxc6 12.cxd4. 11.f4?! Une marque d'impatience. Les Blancs



veulent enfoncer le centre pour atteindre le Roi, mais 11.a4 a5 12.Ca3 était plus circonspect, avec deux excellentes cases en vue pour le Cavalier :

b5 ou c4. 11...exf4 La bonne capture. Après 11...exd4 12.Rh2 dxc3 (12...h6 13.Cf3 Rd8 14.f5 De8) 13.Cxc3, les pions blancs ont retrouvé leur mobilité centrale. 12.Fxf4 h6 13.Cf3 Cxd5 Et non 13...Fxf3 14.Ch4 Dg4 15.Dxg4 Fxg4 16.Cg6+. 14.Ch4? (diagramme) 14.exd5 Txf4 15.dxc6 bxc6 16.Rh2 était la marche à suivre. Les Noirs ont les pièces les plus actives, mais leur Roi n'est pas complètement à l'abri. 14...Dxe4! La carte postale contenant ce coup a sûrement surpris son destinataire. Les Noirs vont récupérer beaucoup de matériel pour la Dame. 15.Te1

Txf4 16.Txe4+ Intercaler 16.Cg6+ Rd8 17.Txe4 Txe4 18.Df1 Te8 laisse les Noirs en très bonne position. 16...Txe4 17.Cd2 Te6 Mais pas 17...Txf4?? 18.De1+. 18.Dh5 Cf6 19.Cf5+ Rf8 20.Dg6 Ce8! Il fallait avoir envisagé cette défense unique depuis quelques coups. 21.Dh7 Tf6 Invite le Cavalier à déguerpir. 22.Ch4 d5 22...Re7 23.Te1+ Fe6 suivi de ...Td7 était à envisager sérieusement. 23.Te1 Fe6 24.Cdf3 Re7 Courageux et logique à la fois. La case f8 est évacuée pour l'autre Tour. 25.Cf5+ Un coup d'épée dans l'eau. Le Cavalier devra faire marche arrière. 25...Rf7 26.Cg3 Tg6?! Les Noirs pouvaient simplifier le débat en rendant du matériel au moyen de 26...Txf3! 27.gxf3 Cf6 28.Dc2 Te8 avec trois pièces mineures contre la Dame. Ils détiennent alors l'avantage. 27.Ch5? Les Blancs pouvaient créer de sérieuses complications avec 27.Ch4 Txg3 28.Txe6 Rxe6 29.Dg8+ Rd7 (29...Re7 30.Cf5+) 30.Df7+ Rd8 (30...Ce7 31.Cf5) 31.Dxd5+ Cd6 (31...Rc8 32.De6+ Rd8 33.Dd5+) 32.Dg8+ Re7 pour éviter la nulle. Mais après 33.Dxa8 Cd8, leur Dame n'est pas sortie de l'auberge. 27...Cf6 Une simplification gagnante. 28.Cxf6 Txf6 29.Dc2 Tf8 30.Rh2 Rg8 31.b3 Ce7 Les Noirs n'ont qu'à remettre en jeu leur Fou-Roi pour que la cause soit entendue. 32.Ce5 c6 33.Te2 Fc7 34.Rg1 Tf1+ 35.Rh2 Ff5 36.Dd2 Cg6 37.Te1 Cxe5 38.dxe5 Fe4 39.Txf1 Txf1 40.Dd4 c5 0-1 ■

# LES ROOS, UNE FAMILLE DE JOUEURS D'ECHECS

Lors du championnat de France de Chartres, le 24 août dernier, j'ai eu l'occasion d'échanger quelques propos avec le MI Daniel Roos qui a consacré une grande partie de son existence à son club et à l'enseignement des échecs.

Georges Bertola : Quel souvenir conserves-tu de ton père, Michel Roos (1932-2002), une éminente figure du jeu d'échecs en France ?

Daniel Roos : Mon père a été champion de France par correspondance en 1957, vice-champion de France en 1958 et champion de France à Montpellier en 1964. Il n'a toutefois pas eu une carrière internationale et n'a joué aucune olympiade, bien que qualifié à cette époque, car il poursuivait des études de médecine. Deux exceptions, il a participé au championnat du monde universitaire par équipes à Budapest peu après le soulèvement de 1956 et au tournoi de



Ci-dessus : La famille Roos en 1972. Ci-dessous, à d. : Daniel Roos, 60 ans.



mère. J'ai pu ainsi l'accompagner et voir jouer Bobby Fischer à l'Olympiade de Siegen en 1970. Il était en relation avec beaucoup de joueurs qui venaient participer aux opens de Strasbourg et il avait organisé des simultanées avec les GMI Bent Larsen, Florin Gheorghiu et Luděk Pachman.

amusait. Il pensait que ma sœur était la réincarnation de Blanche de Castille et mon père me disait à son sujet : « Je ne lui avouerai jamais que mon deuxième prénom est Adolf ! ».

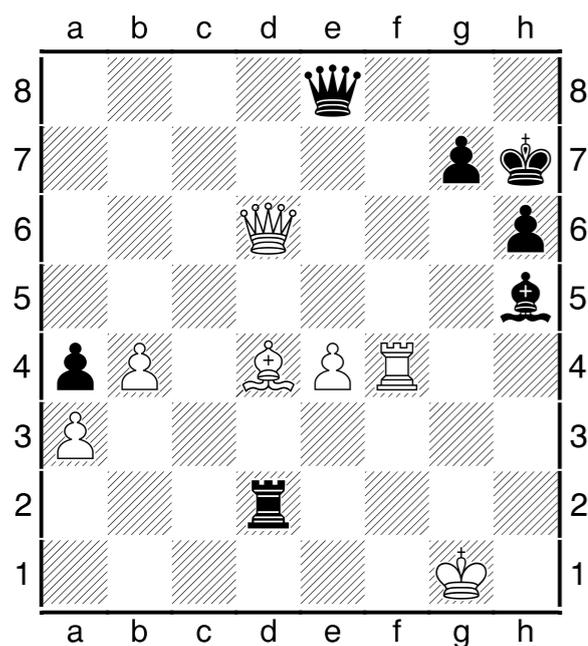
Avec tes frères et ta sœur, avez-vous travaillé les échecs ensemble ?

# La technique défensive

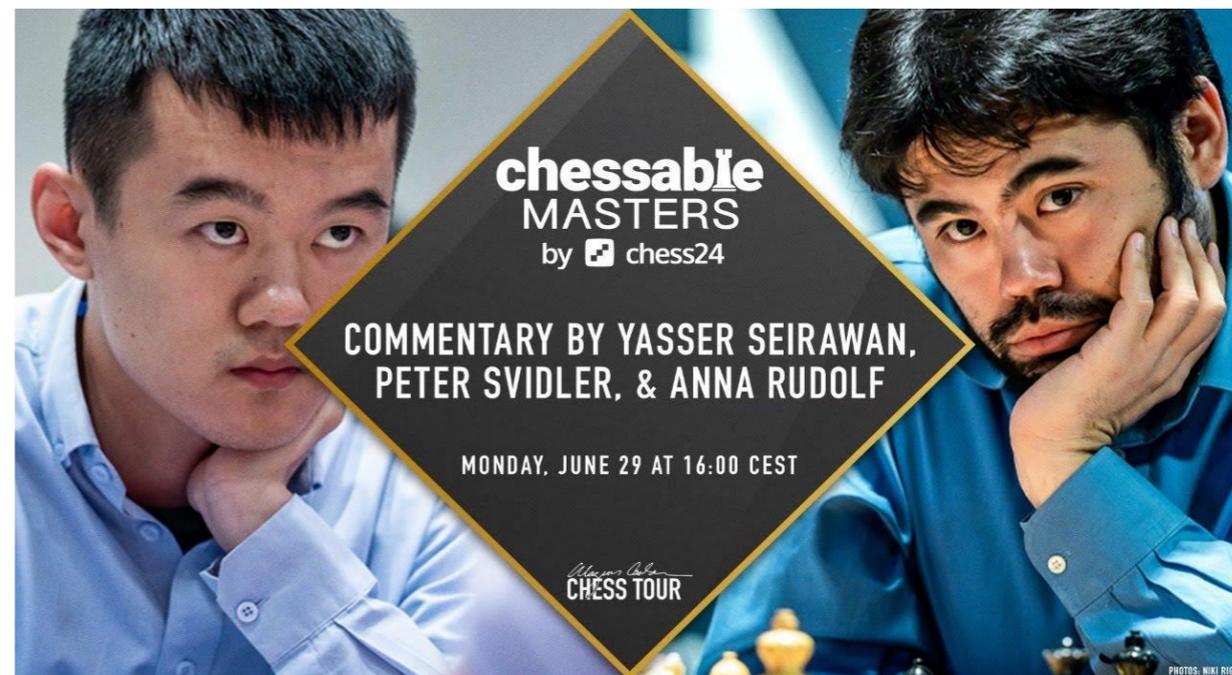
par Alexandre Le Siège, grand maître international

On ne s'en rend peut-être pas forcément compte, mais les meilleurs joueurs mondiaux sont exceptionnellement habiles en défense. À ce niveau, il faut être capable d'enchaîner les belles victoires, mais une grosse recette du succès consiste à sauver des demi-points dans des positions difficiles. Aujourd'hui, nous verrons comment une bonne connaissance de positions théoriques peut permettre d'améliorer sa technique défensive. Parfois, on connaît parfaitement une position spécifique, mais souvent, il y a seulement une similitude avec une position connue qui nous offre des pistes en défense. Plus le bagage d'un joueur est garni, plus il pourra y puiser des solutions défensives.

[Ding Liren – Hikaru Nakamura](#)  
[Chessable Masters, 29 juin 2020](#)



Malgré la parité matérielle, la position blanche est désespérée à cause de la faiblesse de leur Roi. La présence de Fous de couleurs opposées ne fait qu'accentuer l'attaque noire. **46.Tf2!** La meilleure chance. Ding donne le pion e4 pour échanger des pièces. **46...Td1+ 47.Tf1 Txf1+?** On pourrait expliquer cette erreur d'Hikaru par manque de connaissances



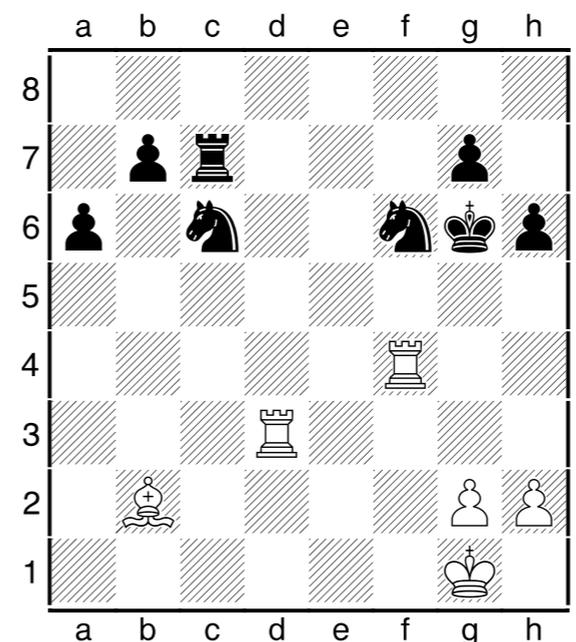
de la finale théorique qui s'en vient. Certes, c'est vrai, mais selon moi, cet échange représente également une erreur technique. Lorsqu'on a une position gagnante, le changement du rapport matériel (*ici, l'échange des pièces lourdes*) doit mener à une situation 100% claire. Ce n'est pas le cas ici, puisqu'on connaît la forte tendance de nulle des Fous de couleurs opposées, alors que l'alternative était très forte : **47...Td3! 48.De5 Dg6+ 49.Rf2 Dg4-+ 48.Rxf1 Dxe4 49.De5 Dxe5 49...Dg6 50.b5! 50.Fxe5** Bien malin qui peut garantir une victoire des Noirs assurée à l'avance. Déjà, les Blancs ont un pion passé « *b* » qui peut offrir du contre-jeu, et potentiellement, le fou h5 est de la mauvaise couleur de promotion du pion « *a* ». Mais la nulle est en fait encore plus simple que ça, si on a étudié la partie Walther-Fischer 1959. C'est d'ailleurs l'exemple de référence proposée par le célèbre entraîneur Mark Dvoretsky dans son *Endgame Manual* pour expliquer la brillante manœuvre défensive qui va suivre. **50...Fe8 51.Rf2 g5 52.Re3** Ding

emploie la méthode systématique connue, mais en fait, les Blancs ont une deuxième façon de faire nulle en jouant simplement passivement : 52.Rg3 Rg6 53.Fd4 h5 54.Fe3 Rf5 55.Fd2 Fb5 56.Rh2 h4 57.Fe1! (57.Fc1? g4-+) 57...Rg4 58.Ff2 Rh5 59.Fe1 g4 60.Ff2 g3+ 61.Fxg3 hxg3+ 62.Rxg3=. Dans la partie de Fischer, cette défense alternative était impossible. **52...Rg6 53.Fd6 Rf5 54.Ff8 h5 55.Fe7!** Cette brillante technique défensive s'appelle « avoir les pions dans le collimateur ». On paralyse le Roi en attaquant les pions par derrière. Le Roi blanc en e3 va faire bouclier au Roi noir. Si vous revenez à la variante précédente, 57.Fe1! visait un stratagème similaire. **55...Fc6 56.Fd8 h4** Le blocage sur cases noires après 56...g4 57.Fh4 est une nulle immédiate. **57.Fe7 Rg4 58.b5!** Pas vraiment nécessaire, mais ça montre que le joueur chinois connaît parfaitement la théorie de cette finale. **58...Fxb5 59.Fd8 Fc6 59...h3 60.Fc7=.** **60.Fe7 Rf5 61.Fd8 Fb7 62.Fe7 Rg4 63.Fd8 Rh5** La seule façon de progresser. **64.Fc7** Très jouable, car les Blancs ont quelques temps d'avance par rapport à la partie de référence; 64.Fe7 g4 65.Fd8 g3 66.Rf4! (bouclier) 66...g2 67.Fb6 h3 68.Rg3= est la méthode classique. **64...Rg4 64...g4 65.Rf4=.** **65.Fd8 Fa6** Hikaru va tourner en rond pendant un bon moment sans rien accomplir avant d'accepter la nulle.

**66.Fe7 Fb5 67.Fd8 Fe8 68.Fe7 Rf5 69.Fd8 Ff7 70.Fe7 Fg8 71.Fd8 Fh7 72.Fe7 Fg6 73.Fd8 Fh5 74.Fe7 Fd1 75.Fd8 Rg4 76.Fe7 Fc2 77.Fd8 Rf5 78.Fe7 Fb1 79.Fd8 Fa2 80.Fe7 Ff7 81.Fd8 Fe6 82.Fe7 Fc8 83.Fd8 Fa6 84.Fe7 Fc4 85.Fd8 Fd5 86.Fe7 Fg2 87.Fd8 Fa8 88.Fe7 Fb7 89.Fd8 Fc8 90.Fe7 Rg6 91.Fd8 Rh5 92.Fc7 Fa6 93.Fd6 Rg4 94.Fe7 Fb5 1/2-1/2**

## Fabiano Caruana – Maxime Vachier-Lagrave

### Tournoi des Candidats FIDE, 19 avril 2021



Les Noirs ont deux pions pour la qualité, mais la défense s'annonce ardue. Par exemple, on peut facilement imaginer le combat se réduire à l'aile-roi avec la disparition des pions b7 et a6. Maxime doit essayer de trouver une position de Tour contre Cavalier qui serait une forteresse. Pas facile ici

d'utiliser la théorie des finales pour s'en sortir, parce que même les meilleurs joueurs mondiaux ne connaissent pas toutes les permutations possibles. Il faut donc se rabattre sur certains concepts défensifs et espérer que la position soit nulle...

**33...Ce7!** Une excellente décision! Le fait d'avoir un pion en f6 va grandement améliorer les chances de nulle des Noirs. Paradoxalement, la dislocation des pions offre une bien meilleure barrière dans une finale de Tour contre Cavalier; **33...Ce8 34.Tf8. 34.Fxf6 gxf6 35.h4?** Le plan de Fabiano va mener à un échange des pions « h » qui aide les Noirs; **35.h3. 35...h5!** Le Cavalier menace de venir s'installer en g4. **36.Tg3+** Après 36.Td6 Cf5 37.Tb6 Td7 38.Rh2 Tc7, les Blancs éprouvent de la difficulté à progresser. **36...Rf7 37.Tg5 Tc1+ 38.Rh2 Cg6 39.Tf2 Cxh4 40.Txh5 Cg6 41.Th7+ Re6 42.Txb7** Toute cette séquence avait été prévue par les Blancs en jouant



35.h4. Reste à savoir si c'est un gain ou une nulle. **42...Ce5**  
**43.Tb6+ Tc6 44.Txc6+ Cxc6 45.Rg3 Rf7 46.Tc2** Le pion « a » est perdu. Il ne vaut même pas la peine d'essayer de le défendre comme Maxime le fait dans la partie. Avant de calculer quelque variante que ce soit, la bonne technique consiste à se demander quelles tentatives de forteresses sont disponibles pour les Noirs. Si le Roi blanc pénètre dans le camp noir, c'est la fin, donc il faut tenter de construire une barrière avec le Cavalier noir. Les belles cases e5 et g5 sont peu utiles car le Roi blanc va se faufiler en f5. Il reste e7, g7, et h6 comme cases potentielles. **46...Cb4** Bien que ce coup ne suffise pas pour perdre, c'est une mauvaise idée d'éloigner le Cavalier. On comprend que le joueur français n'avait pas encore trouvé la défense appropriée, sinon il n'aurait pas pris cette chance. **47.Td2 Cc6 48.Rf4 Rg6 49.Td6 Ce5 50.Txa6 Cf7 51.Re4 Ch6 52.Ta5 Cf7 53.Ta3 Cd6+ 54.Rf4 Cf5 55.Td3** La position critique. Où doit-on reculer le Cavalier ? **55...Ch6?** Le gros problème de ce coup est que la case h5 n'est pas défendue. Grâce au zugzwang, les Blancs vont pénétrer avec leur Roi sur la colonne « h ». Selon le célèbre

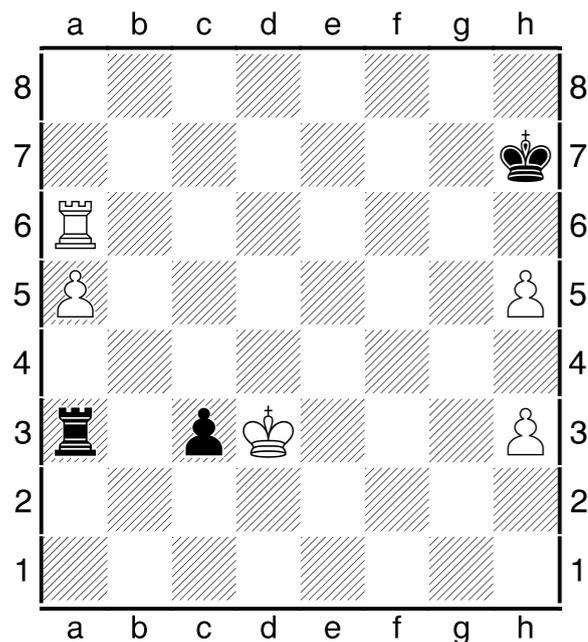
entraîneur Iossif Dorfman, un joueur de la trempe de Maxime aurait dû être capable de résoudre la tâche défensive proposée. En fait, il est possible que le joueur français ait cru se remémorer une position de nulle théorique avec ...Ch6. Par exemple, si le pion blanc est en g4, cette défense est amplement suffisante. Parfois, vaut mieux ne rien connaître qu'avoir une connaissance partielle - et je parle par expérience !

**55...Cg7!** C'est la forteresse que les Noirs auraient dû évaluer il y a déjà plus d'une dizaine de coups. Ce Cavalier couvre les trois cases clés e6, f5 et h5. Encore faut-il calculer un peu pour s'assurer de son étanchéité : **56.Re4 Ce6 57.Ta3 Cg7 58.Rd5 Cf5 59.Re6** Le seul plan pour progresser. **59...Cg7+ 60.Re7 Cf5+ 61.Rf8 Rg5 62.Rf7 Rg4 63.Rxf6 Ch4 64.Ta2 Rg3 65.Re5 Cxg2=**; 55...Ce7 est également nulle selon la base de finale, mais seulement parce que le Cavalier peut revenir ultérieurement en g7.

**56.Tg3+ Rf7 57.Re4!** Les Blancs jouent en fonction du zugzwang et vont trianguler avec leur Roi. **57...Cg8 58.Rf5** À ce stade-ci, les deux joueurs semblent incertains, car les Blancs vont permettre aux Noirs de reconstruire la position défensive idéale. **58...Ce7+ 58...Ch6+ 59.Rf4 Cg8 60.Rg4 Rg6 61.Rh4+ Rf7 62.Rh5+-.** **59.Rf4 Cd5+ 60.Rg4? Rg6 61.Rf3+ Rf7 62.Re4 Ce7?** 62...Cc7!= idée : Cc7-e6-g7. **63.Rf4 Cd5+ 64.Rf5 Ce7+ 65.Re4 Cg8 66.Th3 Rg6 67.Ta3!** Fabiano réalise qu'il doit simplement perdre un tempo. **67...Rf7 68.Rf4** Zugzwang. **68...Ch6 68...Rg6 69.Tg3+ Rf7 70.Rg4 Rg6 71.Rh4+ Rf7 72.Rh5+-;** 68...Ce7 69.Ta7 Re6 70.Rg4+-. **69.Tg3 Cg8**

69...Re6 70.Th3 Cf7 71.Te3+ Ce5 72.Te2 Rd6 73.Rf5+- . **70.Rg4 Ce7 71.Rh5** Le pion « f » est condamné. **71...Cd5 72.Tf3 Re6 73.g4 Re5 74.Rg6 1-0**

**Magnus Carlsen – Levon Aronian**  
**St. Louis, 5 sept. 2014, 9<sup>e</sup> ronde**



**46.h6?** Même un brillant technicien comme Carlsen peut rater une idée défensive connue; 46.Rc2! aurait empêché la manœuvre qui suit. Les Noirs seraient alors perdus après 46...Rg7 47.h6+ Rh7 48.h4 Rh8 49.Ta7 Rg8 50.a6 etc. **46...Tb3!** Aronian réalise qu'il peut construire la défense de Vancura, découverte en

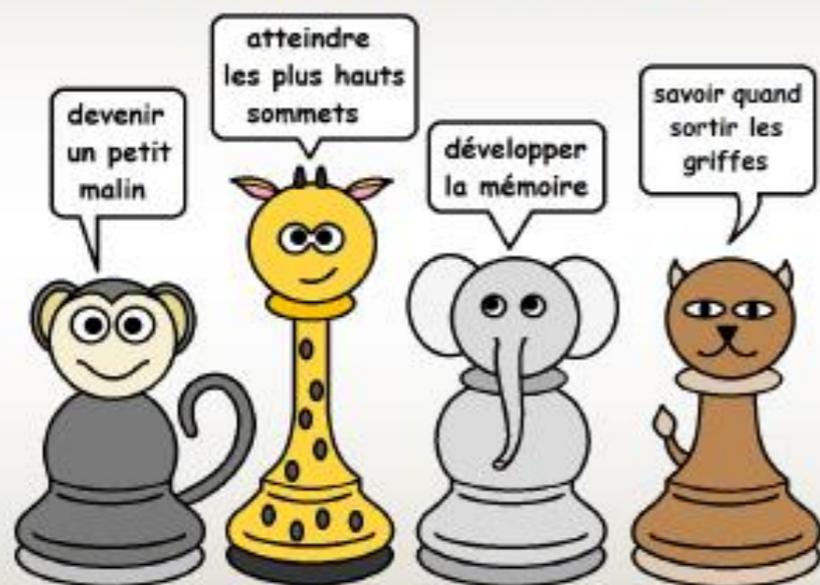
1924. Les deux pions supplémentaires sur la colonne « h » ne changent rien à l'évaluation. **47.Rc2** Après 47.Tc6 Ta3 48.a6 Rg8, les Noirs n'ont qu'à bouger leur Roi pour s'assurer de la nulle : 49.Rc2 Rh7 50.h4 Rg8 51.h5 Rh7=. **47...Tb5! 48.Rxc3 48...Tf5** La défense de Vancura est caractérisée par cette attaque latérale du pion. La puissance de ce concept vient du fait que le Roi blanc ne peut jamais se mettre à l'abri des échecs. Si la Tour était restée derrière le pion « a », le Roi blanc aurait pu se soustraire facilement aux échecs en a6 ou a7. **49.Ta8 Tb5 50.Rc4 Tf5** Mieux vaut se mettre le plus loin possible du Roi blanc pour se donner le maximum de latitude dans les échecs latéraux :



50...Te5? 51.Rb4 Te4+ 52.Rc5 Te5+ 53.Rb6 Te6+ 54.Rc7 Te7+ 55.Rd6+- . **51.Rb4 Tf4+!** Autrement, la Tour blanche se repositionne. **52.Rc5 Tf5+ 53.Rd4 Tb5 54.Re4 Tc5 55.Ta6 Tb5 56.h4 Tc5 57.Rd4 Tb5 58.Rc4 Tf5 59.Rb4 Tf4+ 60.Rc5 Tf5+ 61.Rb6 Tf6+ 62.Rb7 Tf7+ 63.Rc8 Tf8+ 64.Rd7 Tf5!** Aussitôt que le Roi s'approche de la Tour, on remet la pression sur le pion; 64...Tf7+? 65.Re6 Tf1 66.Tc6+- est vraiment ce qu'il faut éviter. **65.Ta8 Td5+ 66.Re6 Tb5 67.Rf6 Tc5 68.Ta7+ Rxh6 69.Rf7 Tb5 70.a6 Tb6!** Le même manège continue. **71.Rg8 Tb8+ 72.Rf7 Tb6 73.Re7 Rg6 74.Rd7 Tf6 75.Ta8 Rg7 76.Rc7 Tf7+ 77.Rd6 Tf6+ 78.Re5 Tb6 79.Ta7+ 79.a7 Ta6=** Une position de nulle connue. Il faut maintenant se positionner derrière le pion pour empêcher Ta8-g8+/a7-a8=D. À noter que le Roi blanc n'a plus d'abri une fois le pion en a7. **79...Rg6 80.h5+ Rh6 81.Rf5 Tc6 82.Te7 Txa6 83.Te6+ Txe6 84.Rxe6 Rxh5 1/2-1/2 ■**

# le petit +

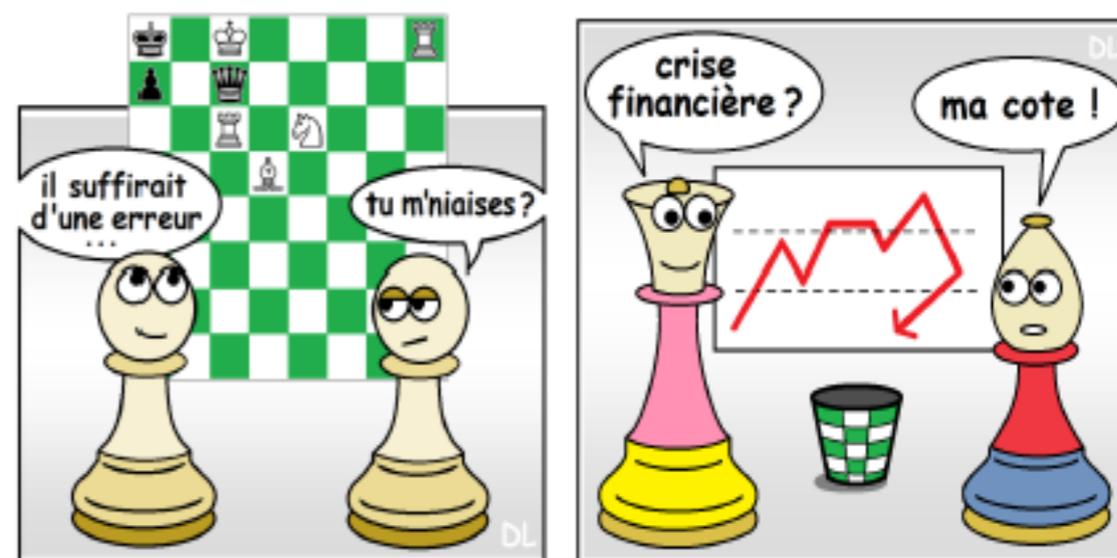
les échecs ça sert à...



mais il faut aussi savoir en rire !

Dany Lapointe

# le petit +



# le petit +

# mat en 1 mais ...

les blancs font mat en 1 coup mais vous devez d'abord reconstituer les diagrammes en y replaçant les pièces situées sur le côté

Solutions à la page 19

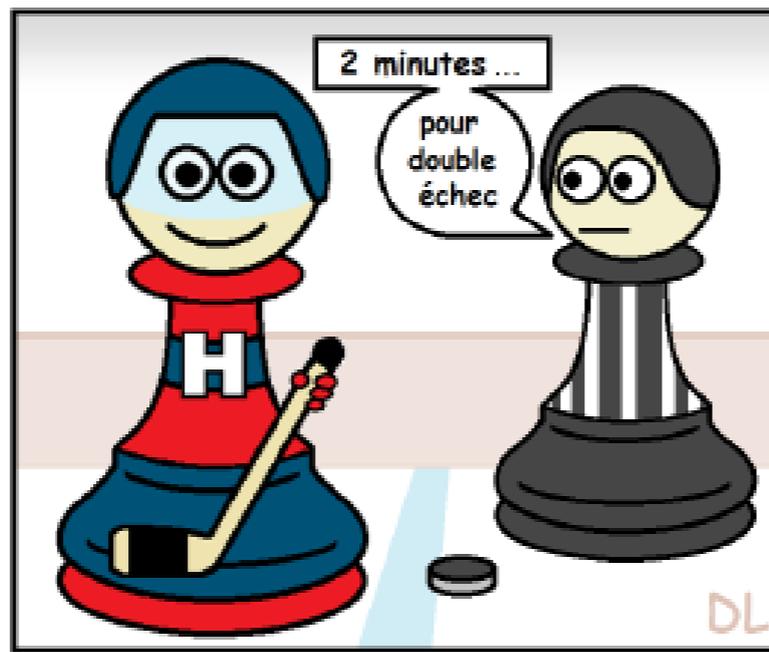
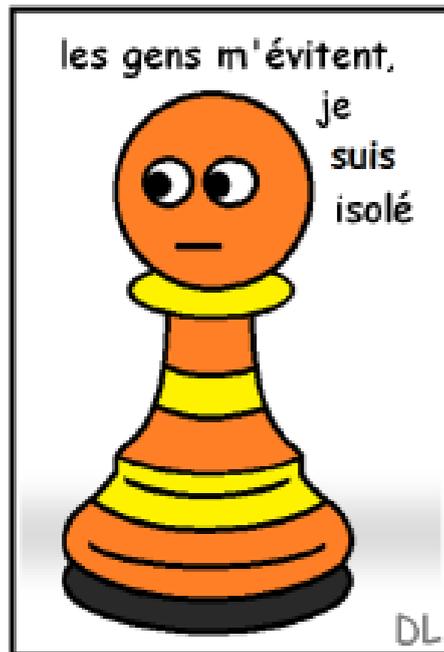


diagramme 1

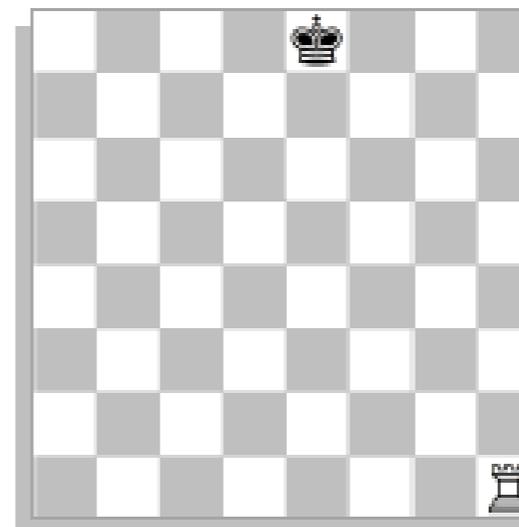
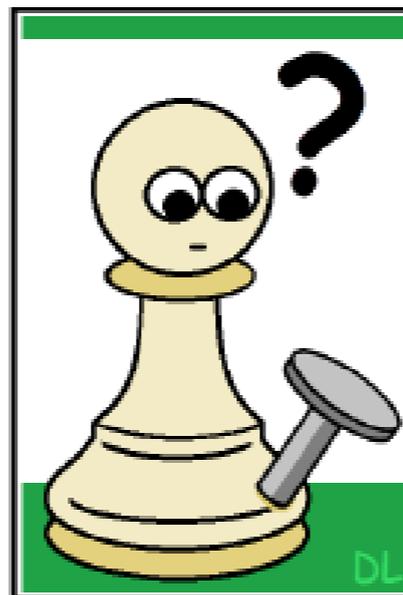
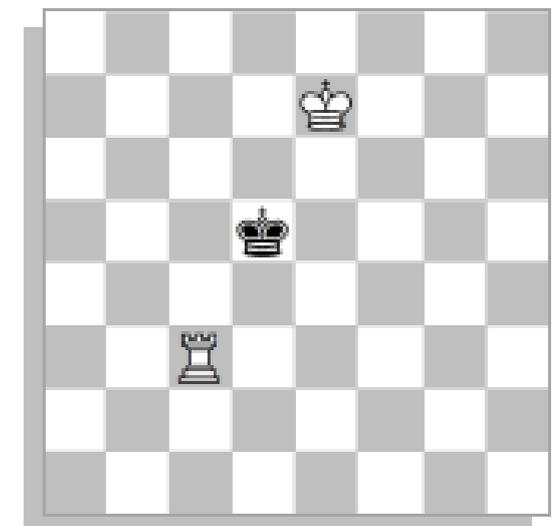


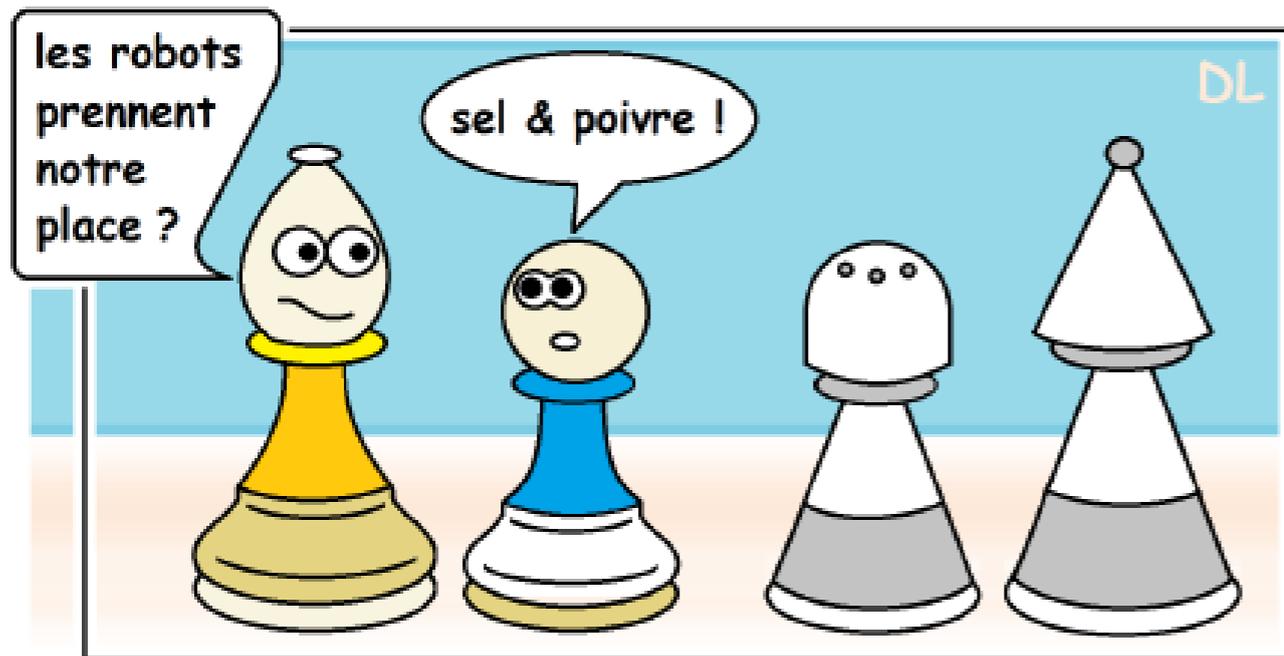
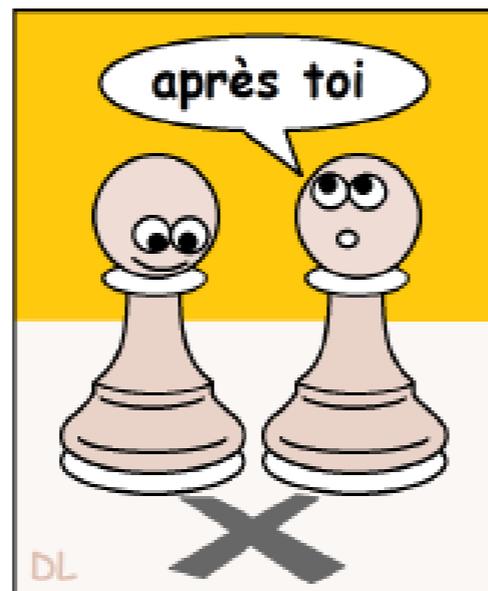
diagramme 2



# le petit +

## mat en 1 mais ...

les blancs font mat en 1 coup mais vous devez d'abord reconstituer les diagrammes en y replaçant les pièces situées sur le côté



Solutions à la page 19

diagramme 3

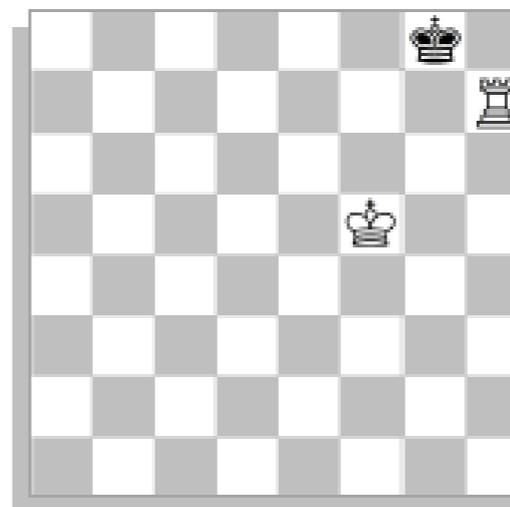
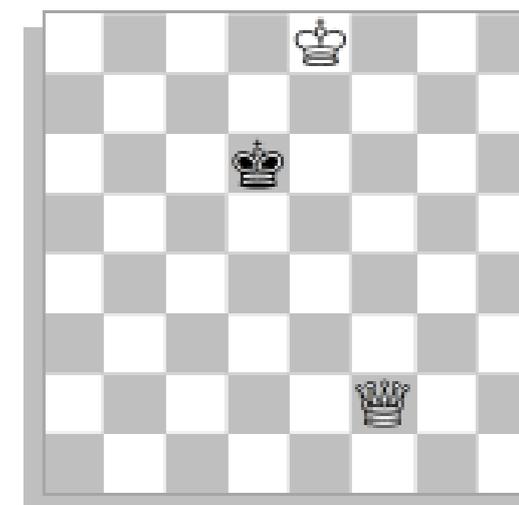


diagramme 4



*Il y a déjà 50 ans*

# Mon match avec Bobby Fischer

*par Tigran Petrosian,  
champion du monde (1963-1969)*

*NDLR Il y a 50 ans eut lieu un match qui allait propulser les échecs à l'avant-scène. Le match de la finale des Candidats de 1971 entre Fischer et Petrosian ne possédait peut-être pas toute la trame dramatique de la rencontre Fischer-Spassky jouée l'année suivante, mais il a laissé une profonde marque dans l'histoire du jeu en plus de produire quelques idées remarquables.*

## Buenos Aires, Argentine 1971

En 1971, j'ai joué un match intense contre Bobby Fischer qui, quelques mois auparavant, avait littéralement liquidé Taimanov et Larsen sans concéder la moindre nulle. En abordant ce match, j'avais une opinion bien arrêtée sur le jeu de l'Américain. Comme vous le savez, je l'ai rencontré à maintes reprises. Ainsi, en 1958, on me demanda de me rendre au Club d'échecs central de Moscou pour le « *tranquiliser* », puisqu'il prenait un malin plaisir à défaire nos maîtres les uns après les autres en parties blitz.

Depuis, nous avons joué une bonne quantité de parties. Les choses se déroulaient sur une base équitable, mais il y a un an, j'ai eu le « *plaisir de perdre* » contre Fischer dans le match du siècle.

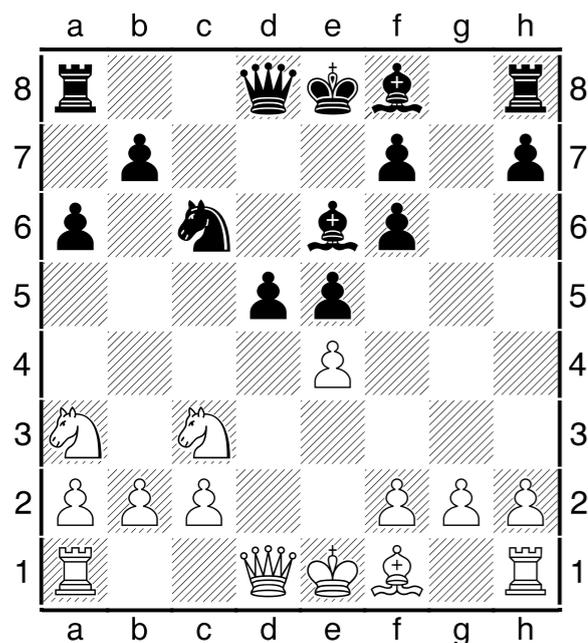


Fischer possède une capacité énorme de travail. Je pense qu'il n'est pas exagéré de dire que le temps qu'il consacre à l'étude du jeu d'échecs dépasse celui investi par tous les membres de notre équipe olympique réunie. Habituellement, lorsque deux joueurs de haut niveau croisent le fer, celui qui a les meilleures chances de l'emporter est celui dont l'approche du jeu est libérée de toute idée préconçue.

Qu'est-ce que cela signifie ? Celui qui a joué le plus de types de positions durant sa carrière a la tâche la plus facile. Et, évidemment, cela inclut les différents systèmes d'ouverture. Récemment, en raison de l'âge, mon répertoire d'ouvertures s'est considérablement rétréci. À cet effet, je dois dire que Fischer est un phénomène unique. De tout temps, il s'est concentré sur seulement trois ou quatre ouvertures. Dans le cas de sa variante

favorite du pion empoisonné, on ne peut parler d'ouverture, mais plutôt d'un système terriblement spécialisé. De mon côté, j'ai toujours favorisé les schémas d'ouverture peu orthodoxes. Par exemple, j'ai souvent joué dans ma jeunesse la variante Sämisch de l'Est-Indienne alors qu'elle n'avait pas très bonne réputation. J'ai aussi employé la Caro-Kann qui était considérée comme une ouverture difficile à jouer. Je pratiquais aussi certaines suites « douteuses » de la Partie Française.

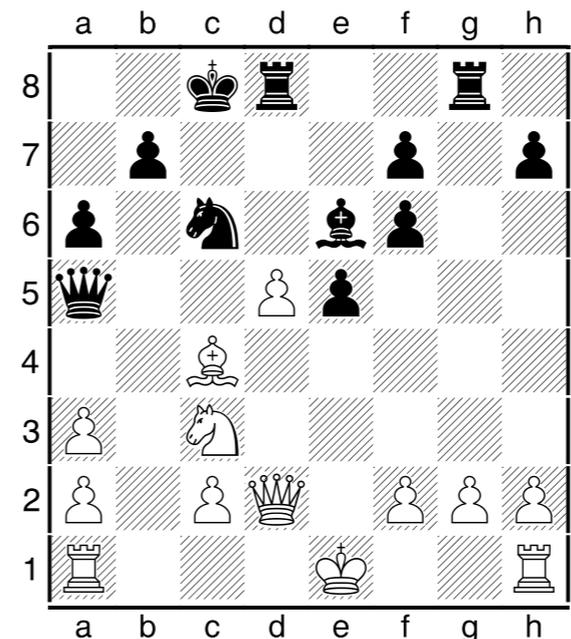
J'ai adopté cette stratégie dans le domaine des ouvertures pendant nombre d'années et elle me semblait appropriée pour affronter Fischer. Si vous vous penchez attentivement sur les parties de la première moitié du match, vous allez découvrir que dans presque toutes ces parties, Fischer s'est retrouvé dans des situations peu familières en ce qui a trait aux ouvertures. À cet égard, l'épisode le plus remarquable s'est produit dans la toute première partie, **[lorsque Fischer a dû composer avec le fameux 11...d5](#)**.



J'ai commenté cette partie pour le journal *Sovietsky Sport*, le grand maître Salo Flohr attribua la paternité de cette idée à l'équipe Petrosian-Suetin-Averbakh durant la préparation d'avant-match. Plus tard, il fut admis que le coup avait été mentionné dans un livre en langue russe méconnu paru en 1966. Après le

match Korchnoi-Petrosian au club central de Moscou joué quelques mois plus tôt, un exemplaire me fut donné avec l'inscription « *au gagnant du match* ».

Vladimir Chebanenko, candidat maître et entraîneur au Club d'échecs de Kishinev, avait abondamment analysé l'ouverture utilisée dans la première partie du match Fischer-Taimanov. Il avait trouvé un très fort coup après la suite 11...d5 12.exd5 Fxa3 13.bxa3 Da5 14.Dd2 0-0-0 15.Fc4, en l'occurrence 15...Tg8!. Toute la pertinence de l'ouverture dépendait de ce même coup. Chebanenko prouva que la position du diagramme favorisait les Noirs.



Il en arrivait à la même conclusion après la déviation 11...d5 12.Cxd5 Fxa3 13.bxa3 f5!. Des analyses ultérieures ont confirmé son jugement. Ainsi, un candidat maître pratiquement inconnu avait découvert une importante innovation dans une ouverture pratiquée par de nombreux grands maîtres.

La question était maintenant de savoir si nous allions utiliser cette trouvaille à la première occasion. Mais que faire contre la réplique plus que probable 16.Td1 ? Cette position avait grandement meublé nos discussions d'équipe et nous étions

parvenus à la conclusion que 16...Txx2! posait beaucoup de problèmes aux Blancs. Jusqu'à ce jour, je ne peux m'expliquer pourquoi je n'ai pas joué 16...Txx2!.

Mais revenons en arrière au moment où nous avons fixé notre plan de campagne durant le long voyage au-dessus de l'océan nous menant en Argentine. À l'arrivée, nous avons été reçus avec les grands honneurs, mais logés négligemment. Un peu plus tard, après plusieurs plaintes, nous avons été relogés au magnifique « *Hôtel Président* » où Fischer avait élu domicile dès le premier jour. Suivit une invitation à une réception donnée par le Président argentin. Tout se déroulait conformément aux événements les plus prestigieux, mais un curieux incident allait changer cette appréciation.

Juste avant la première partie, des centaines de lampes avaient été installées dans la salle de jeu pour satisfaire les demandes particulières de Fischer en matière d'éclairage. Les coups initiaux ont été joués rapidement. Après 11...d5, Fischer captura le pion (12.exd5) sans attendre. Il n'a commencé à réfléchir qu'après 14...0-0-0. Subitement, je le sentis nerveux. De petites taches rouges apparurent sur son visage. C'est à ce moment qu'une panne d'électricité se produisit. Toute la salle fut plongée dans le noir. Seul un système d'urgence permettait d'éclairer faiblement les portes de sortie. On pouvait à peine distinguer les pièces sur le jeu. Pas question de continuer à jouer dans de telles conditions. Je me suis levé. L'arbitre arrêta l'horloge, mais Fischer demeura assis tout en continuant de réfléchir à la position. Cinq minutes passèrent, puis dix. Je me suis plaint au traducteur qui en informa l'arbitre. Je leur dis que Fischer devait quitter l'échiquier. Mais

à la surprise générale, Fischer, si exigeant en matière d'éclairage, demanda à ce que son horloge soit réactivée. Si quelqu'un m'avait raconté une telle histoire, je ne l'aurais pas cru. Si, par surcroît, ce témoin avait ajouté que 16...Ff5 avait été joué (*au lieu de 16...Txx2!*), j'aurais alors émis de sérieux doutes sur la véracité de toute l'histoire.

La seconde partie fut perdue par Fischer d'une façon écrasante. Jamais je ne reçus autant d'applaudissements de toute ma vie. On a dit du sacrifice de pion joué par Fischer dans la 3<sup>e</sup> partie qu'il était astucieux. Un joueur expérimenté peut facilement faire la distinction entre le sacrifice d'un pion et la perte d'un pion. Dans cette partie, Fischer a perdu son pion-Dame et sa position était perdante. Aux échecs, il y a deux choses que je crains plus que toutes les autres : mettre sous enveloppe un coup illégal et permettre une triple répétition dans une position supérieure. Malheureusement, la 3<sup>e</sup> partie fut gâchée par cette dernière possibilité.

Beaucoup de commentateurs n'ont pas compris pourquoi j'ai conclu une nulle rapide dans la 4<sup>e</sup> partie alors que j'avais les Blancs. La raison est simple. Fischer se plaint constamment que les joueurs russes font des nulles ridiculement courtes pour s'entraider, alors j'ai voulu lui prouver que je pouvais faire une nulle rapide contre lui si j'en avais envie.

La 5<sup>e</sup> partie fut très compliquée. Je savais que Fischer jouait une ancienne suite de la défense Petrov. J'ai répondu en employant une continuation modeste qu'il n'avait pas analysé dans sa préparation. Conséquemment, il joua nerveusement et se retrouva de nouveau en difficulté.

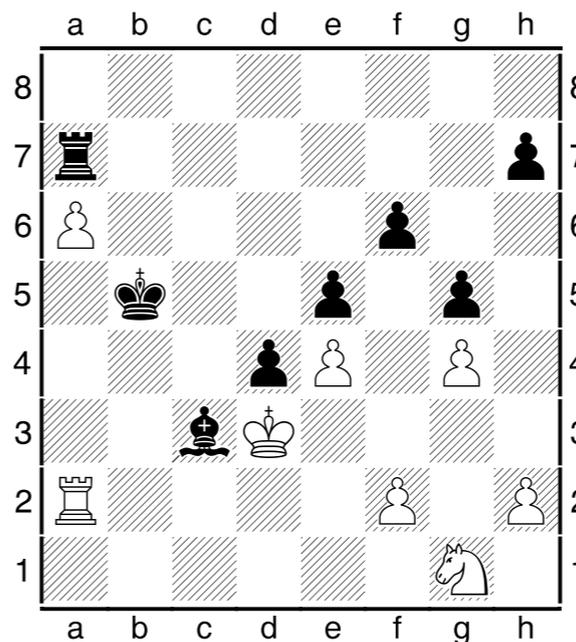
[Avant la 6<sup>e</sup> partie, j'ai décidé de jouer l'ouverture Anglaise à nouveau.](#) Le plan était simple : s'il voulait un vrai combat, il pouvait toujours transposer dans la Grünfeld ou l'Est-Indienne, je n'allais pas m'y opposer. Mais Fischer ne joue pas contre ses principes. Ce serait donc une Anglaise, probablement avec la suite égalisatrice de la 4<sup>e</sup> partie... ou serait-il disposé à prendre des risques pour insuffler de l'énergie dans le combat et me donner des contre-chances ?

Mais rien de tout cela ne s'est produit. Je ne sais quel sentiment m'a traversé l'esprit, mais après 1.Cf3 c5, j'ai joué le peu recommandable 2.b3. Lorsque Tal dominait la scène échiquéenne, on aurait pu expliquer la chose par l'hypnotisme. Ma position se détériorait coup après coup, mais Fischer, qui jouait très rapidement, n'a pas su en tirer le meilleur parti. J'avais donc quelques espoirs de m'en sortir. Au premier contrôle de temps, soudainement, je crus nécessaire de sacrifier un pion. Heureusement, la position était bloquée et j'avais un Cavalier contre le Fou de Fischer.

Nous avons donc commencé notre analyse à l'hôtel avec un pion de moins. Ma première impression est qu'il devait y avoir une forteresse. J'ai dit à mes aides de camp que j'allais me coucher et que s'ils voulaient continuer leur analyse, libre à eux. Mais je ne pus m'endormir. Au bout d'une heure, j'étais de retour devant l'échiquier, cherchant la forteresse salvatrice. Inutile. Elle n'existait pas. J'ai analysé jusqu'au petit matin. La position blanche tenait dans certaines variantes, mais pas dans d'autres. Il n'y avait pas de nulle assurée, par contre il n'y avait pas de gain certain non plus. Mes aides de camp se sont bientôt joints à

moi, mais la conclusion fut la même : pas de forteresse. Il fut décidé que je devais jouer f2-f3, même si durant la nuit d'analyse, j'avais complètement rejeté ce coup.

Mais dans tout cela, je ne fus pas fidèle à mes principes. C'est ma faute ! Il est préférable d'arriver à la reprise de l'ajournement frais et dispos après une bonne nuit de sommeil, mais sans avoir analysé, que d'y arriver armé d'un fort bagage d'analyses, mais terriblement fatigué après une nuit blanche. À la reprise, j'ai joué affreusement et offert très peu de résistance. La possibilité de mettre sous enveloppe le coup 42.f2-f4 ne m'est jamais venue à l'esprit.



*NDLR Position ajournée.  
Les Blancs ont joué 42.Ce2.  
Le coup mentionné par  
Petrosian, 42.f4, fut  
proposé par des maîtres  
moscovites tout de suite  
après l'ajournement. Youri  
Averbakh, qui agissait à  
titre de second pour  
Petrosian durant le match,  
indique que le coup fut  
envisagé. Mais comme un*

*autre coup avait été mis sous enveloppe (42.Ce2), il était inutile de lui consacrer du temps d'analyse. Gary Kasparov est revenu sur la position du diagramme dans le quatrième tome de la série « My Great Predecessors ». Il y consacre une longue analyse appuyée par les ressources informatiques de l'époque,*

soit 2003. Sur cette base, il accorde deux !! au coup 42.f4 et va même jusqu'à dire que cette idée stupéfiante aurait sauvé les Blancs. L'une des continuations qu'il donne pour appuyer ses dires va comme suit : 42.f4!! gxf4 43.g5! fxg5 44.Cf3 Txa6 (44...g4 est l'alternative) 45.Txa6 Rxa6 46.Cxg5 Fa5! (le Fou revient en défense pour contrer le Cavalier) 47.Cxh7 Fd8! 48.Cf8 Ff6 49.Cd7 Fh8 50.Cc5+ Rb5 51.Cb3 Rb4 52.Cd2 Ff6 53.Cf3 Rb3 54.h3 Rb2 (le Roi tente de rejoindre l'aile-Roi) 55.Rd2! = (coupe le chemin au Roi) et la forteresse est érigée. Impressionnant !

Mais il y a un os ! « Longue variante, mauvaise variante », avait l'habitude de dire Bent Larsen. Au 51<sup>e</sup> coup, les Noirs ont mieux. En jouant **51...f3!** (au lieu de 51...Rb4), ils incitent le Roi blanc à se soucier du pion « f ». L'objectif est de le détourner des cases c3 et c4. **52.Cd2 f2 53.Re2** (53.Cf1 Ff6 54.Cd2 Fg5 55.Cf1 Ff4 oblige



le Roi blanc à jouer) **53...Rb4 54.Rxf2 Rc3 55.Re2 Rc2 56.h4 d3+ 57.Re1 Fg7 58.Cc4 Fh6** et les Noirs gagnent.

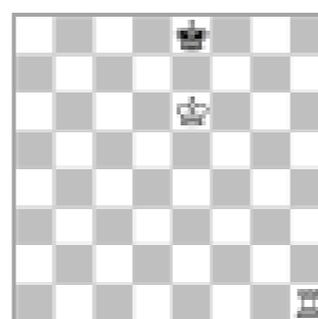
Après la 6<sup>e</sup> partie, Fischer s'est transformé en génie alors que j'étais fatigué et brisé. J'ai perdu les trois dernières parties sans offrir de résistance digne de ce nom. ■



# mat en 1 mais ...

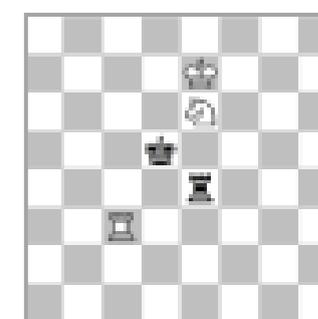
exercices des pages 13 et 14

## solutions



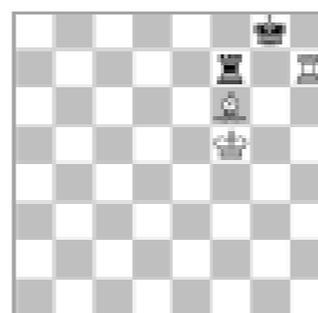
1

Th8 mat



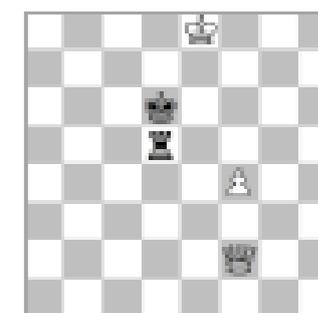
2

Tc5 mat



3

Th8 mat



4

Db6 mat

*De pion à Roi*

## Dépasser le stade des pièces en prise

*par Sylvain Courtemanche*



*En observant ces deux photos, que remarquez-vous ? Bravo si vous répondez qu'elles réfèrent toutes les deux aux échecs. Ça tombe bien; vous êtes justement en train de feuilleter une revue où il n'est question QUE de ça.*

*Mais cent fois bravo si vous notez que chacune contient ce qu'il faut pour exprimer un fort regain de popularité pour les échecs, mais à deux époques que 50 ans séparent ! En 1972, la conquête du titre de champion du monde par*

*Bobby Fischer avait propulsé notre bien aimé jeu à l'avant-scène de l'actualité. Il s'ensuivit une montée fulgurante du nombre de joueurs d'échecs partout sur la planète.*

*En 2020-21, c'est le personnage fictif de Beth Harmon de même que la pandémie qui provoquent une flambée d'intérêt pour les échecs. Ceux d'entre nous qui sont branchés aux groupes d'échecs sociaux l'auront remarqué. De plus en plus de gens posent des questions qui dénotent le peu de connaissances qu'ils ont des échecs. Il est manifeste qu'il se passe quelque chose de fort important. Tellement important, en fait, que cela pourrait avoir le potentiel de changer à jamais notre façon d'organiser les échecs. On en mesure encore mal les effets à long terme. Tout dépendra de notre réponse face au phénomène.*

*Je me penche sur la chose depuis quelque temps déjà. Je ne peux pas m'empêcher de penser que l'opportunité qui se présente aux fédérations nationales d'échecs s'avère, possiblement, un point tournant pour la pratique des échecs. Comment évaluer le nombre des nouveaux convertis aux échecs que compte depuis peu le Québec ? L'exercice s'avérera très approximatif tant que nous ne recourrons pas à un sondage scientifique pour faire la lumière sur la question.*

*Mais supposons qu'au Québec, entre 5000 et 50000 personnes soient en train de découvrir ou de redécouvrir les échecs. Imaginons ensuite que nous puissions en rediriger seulement 2%*



*vers les canaux des échecs organisés québécois. Cela signifierait que la FQE pourrait, potentiellement, compter entre 100 et 1000 membres de plus dans un laps de temps relativement court. Un tel déferlement de nouveaux membres à la fédération nationale produirait des changements qu'il est difficile d'imaginer. Un possible tsunami en résulterait. Sommes-nous prêts ?*

Qu'en est-il de la capacité des clubs d'échecs locaux à gérer une telle migration ? Comment concilier la présence des membres version 2.0 d'un club d'échecs conventionnel avec celle de ses membres plus aguerris ? Clairement, il faut une approche réfléchie et systématique.

On ne peut pas faire jouer deux joueurs qu'un millier de points de cote séparent ! Il va falloir s'occuper d'une clientèle fort différente de la traditionnelle clientèle d'un club d'échecs normal.

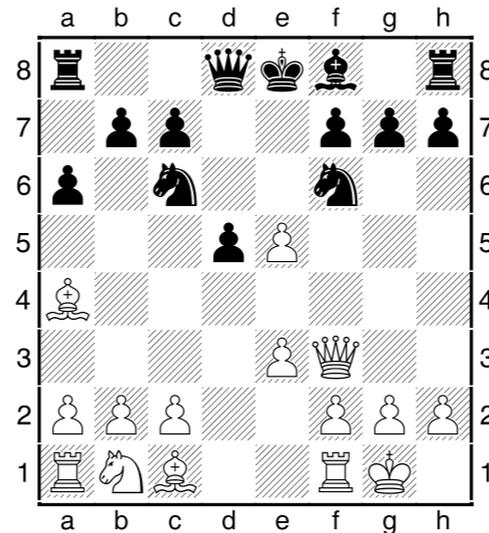
À l'heure actuelle, on trouve pas mal de matériel didactique d'échecs où on explique au lecteur les règles élémentaires des échecs ainsi que le mode de déplacement des pièces. Puis on passe directement aux bouquins du type

« La Partie Italienne expliquée ». Entre les deux, rien. Le néant. Pour ainsi dire, on doit sauter pas mal d'étapes après avoir appris le mouvement des pièces. On peut même soupçonner que cela constitue un frein à l'augmentation du nombre de « vrais » joueurs d'échecs sur la planète. La traversée du désert est longue entre le moment où on apprend à roquer et celui où on est prêt à entreprendre l'étude du Gambit du Roi. Le risque de mourir de soif est élevé.

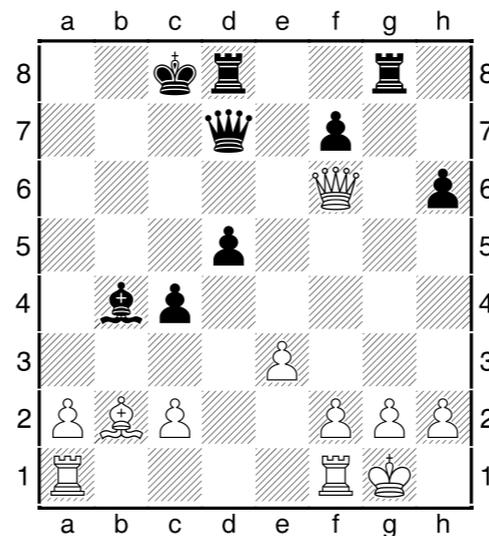
Pour illustrer mon propos, je vous invite à jeter un coup d'œil sur les deux parties qui suivent. Elles ont été jouées sur Chess.com par des joueurs de niveau plutôt modestes.

**Boserinioes - not alcoholic**  
**Chess.com**

**1.Cf3 d5 2.e3 Cc6 3.Fb5 Cf6 4.o-o a6**  
**5.Fa4 e5 6.d4 Fg4 7.dxe5 Fxf3 8.Dxf3**  
Le Cavalier f6 est en prise. Voyez la suite.



**8...Dd7 9.Cc3 o-o-o 10.b4 Fxb4 11.Ce2**  
**b5 12.Fb3 Cxe5 13.Dg3 c5 14.Dxe5 Dc6**  
**15.Fb2 c4 16.Cd4 Dd7 17.Cxb5 axb5**  
**18.Fxc4 bxc4 19.Dg5 h6 20.Dxg7 Thg8**  
**21.Dxf6**



**21...Dc6**

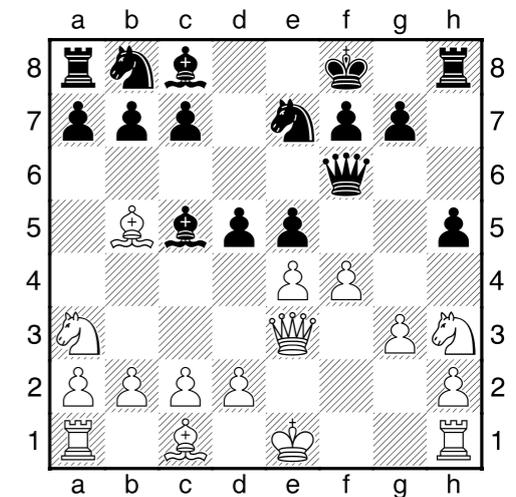
Cette fois-ci, les Noirs donnent la Dame et éventuellement, le Fou.

**22.Dxc6+ 1-0**

**christian 17 2008 - ociti**  
**Chess.com**

**1.e4 e5 2.Fc4 Fc5 3.Fb5 Dh4 4.g3 Df6**  
**5.De2 Ce7 6.Ch3 h5 7.Ca3 Rf8 8.f4 d5**  
**9.De3**

La Dame blanche devait être fort malheureuse en e2. Les Blancs la dirigent vers une meilleure case. Cependant, le Fou h3 est lui aussi en prise. Les Noirs sont aux prises avec un heureux problème. Ils doivent décider entre capturer la Dame ou le Cavalier.



**9...Fhx3**

Rien ne sert de poursuivre avec la partie. Vous voyez très bien où je veux en venir. Pour ceux d'entre vous qui présument qu'il s'agit de parties d'échecs jouées par des enfants, je signalerai que c'est possible, mais que le

pseudonyme du joueur qui avait les pièces noires dans notre premier exemple est « *not\_alcoholic* ». Si ce joueur-là est un enfant, il est temps que ses parents soient mis au courant de la vie qu'il mène !

Blague à part, il est certain qu'on doit faire la distinction entre un joueur adulte et un enfant. Les enfants assimilent vite et ne demeurent généralement pas très longtemps au même niveau. Pour les adultes, la réalité est différente. Il peut s'écouler pas mal de temps entre le moment où ils apprennent les règles du jeu d'échecs et le moment où on peut dire que leur jeu s'est raffermi notablement.

Les joueurs dont il est question ici représentent parfaitement le joueur de niveau auquel nous faisons référence. Des joueurs qui connaissent les règles, mais dont on ne se s'occupera pas jusqu'à ce qu'ils soient prêts à entreprendre l'étude de la Défense Sicilienne. Vont-ils y arriver ? Mon opinion est que les chances sont assez minces si nous ne changeons pas notre « *modèle d'intégration* ».

Je ne crois pas qu'on puisse *vraiment* aimer jouer aux échecs aussi longtemps qu'on ne franchit pas l'étape la plus critique pour le développement d'un joueur d'échecs. Mon analyse est que le joueur d'échecs ne commencera à jouir de son sport que lorsqu'il cessera de laisser ses pièces en prise sans compensation suffisante. Le corollaire, c'est que le joueur ne saura tirer un réel plaisir des échecs

qu'à partir du moment où il pourra rapidement remarquer que son adversaire lui fait le présent de ses pièces. Quand on est incapable de maintenir l'équilibre des forces ou de prendre l'avantage matériel quand il est souhaitable de le faire (*c'est à dire presque toujours*), il n'y a plus aucun sens à jouer aux échecs. Il faut plusieurs centaines de parties d'échecs sérieuses, voire quelques milliers, avant de pouvoir franchir l'étape décrite plus haut. Dans la très vaste majorité des cas, le joueur n'y arrive pas. Cela explique probablement, en partie du moins, pourquoi nous sommes si peu nombreux à jouer aux échecs. On doit réaliser que chacun d'entre nous est une exception à la règle.

Mais tout n'est pas perdu pour nos nouveaux amis. Car nous savons. Nous sommes tous passés par où ils s'appêtent à s'engager. Nous ne les laisserons pas seuls, du moins je l'espère. De plus, nous sommes conscients à quel point le grand nombre de nouveaux joueurs, si nous réussissons à les guider à bon port, viendrait assurer la pérennité des échecs au Québec pour plusieurs décennies. Nous sommes tout à fait capables de prendre les mesures qu'il faut pour que ces gens-là se joignent aux échecs organisés et persistent. Cette chronique se veut être notre premier pas en ce sens. Elle leur sera entièrement consacrée.

Que peut-on dire à quelqu'un qui ne capture pas la Dame ennemie lorsqu'on la lui présente avec la mention « *gratuite* » écrite dessus? De la capturer, justement ! Et on doit lui dire

comment on s'y prend pour repérer une Dame en prise jusqu'à ce qu'à ce que la détection devienne chez lui (*elle*) un automatisme. Nous lui dirons que l'échiquier est composé de colonnes, rangées et diagonales. En lui conseillant de les explorer en cours de partie, nous favoriserons l'apparition d'une certaine vision du jeu chez le nouveau venu. Nous lui dirons aussi que le Cavalier est un animal sournois qu'on doit surveiller, mais qu'il devient inoffensif contre deux pièces qui sont séparées par une case et qui occupent une même diagonale. Nous lui parlerons comme on doit parler à quelqu'un qui découvre les échecs et en a soif.

En somme, ce n'est pas dans cette chronique que vous découvrirez les plus grands concepts échiquéens. Les Hébert, Le Siège, Bérubé et autres érudits se chargent déjà de vous les transmettre. Et contrairement à moi, ils possèdent talent et connaissances pour cela. Je m'adresserai plutôt à travers cette chronique à celles et ceux qui viennent de découvrir notre jeu et viendront gonfler les rangs de la FQE dès lors qu'ils auront appris l'existence d'une fédération nationale d'échecs au Québec. Et si nous devions effleurer avec eux des concepts un peu plus avancés, cela se ferait toujours à l'intérieur d'un contexte plus global. Le concept dit « *plus avancé* » prendrait alors une forme plus accessoire. Sinon, la Défense Hollandaise peut encore attendre. ■

## Préparation des ouvertures

# La méthode Vladimirov

par Richard Bérubé, maître FIDE

*On dit qu'une personne avertie en vaut deux. Celui qui est prévenu du danger double ses chances de réussir.*

*Je ne sais d'où vient cette maxime un peu maladroite. Sûrement pas de nos amis les Grecs anciens qui ont élevé le culte de la personnalité au rang de mythe. Elle a plutôt une consonance pratico-britannique.*

*Aux échecs, elle ne fonctionne carrément pas. Les matchs en consultation par équipes de deux l'ont démontré. Le plus fort joueur de l'équipe finit toujours par choisir le coup, comme quoi, aux échecs, une tête vaut mieux que deux. Par contre, le mot « avertie » renferme un sous-entendu important : la préparation. Un jour préparé n'en vaut probablement pas deux, mais il constitue assurément un joueur plus coriace. Il est sur ses gardes et donc plus vigilant, et prêt à réagir.*

*Il existe de nombreux avantages pratiques à se préparer avant une partie. Une bonne préparation fait grâce au joueur d'une somme considérable de coups d'ouvertures, lui permet d'éviter les pièges de l'adversaire, d'orienter le jeu vers des sentiers plus*

*familiers, en un mot de dicter les événements au lieu de les subir. On conçoit aisément l'assurance de celui ou celle qui commence la partie avec de tels atouts en main.*

*Mais qui dit « préparation » entend aussi recherche et étude, et aux échecs, on peut facilement se perdre dans le dédale des variantes d'ouvertures toutes aussi complexes les unes que les autres. Doit-on se limiter à l'étude de quelques systèmes simples au risque que de devenir « prévisible » ? Ou doit-on étendre son répertoire afin de bien garnir son coffre à outils pour être en mesure de déstabiliser l'adversaire ?*

*Le grand maître russe Yevgeniy Vladimirov a trouvé une réponse adéquate à cette question, ou du moins, une réponse qui convient parfaitement à son style. Mais d'abord, pour faire une histoire courte au sujet de Vladimirov, mentionnons qu'il a agi comme aide de camp avant même de devenir grand maître. Il a secondé Kasparov dans son premier match de championnat du monde contre Karpov. Il a étudié pendant de longues heures, et même des journées entières, des systèmes d'ouverture susceptibles de confondre la partie adverse. Il acquit ainsi une vaste expérience dans les ouvertures, mais aussi dans le domaine de la psychologie échiquéenne. Se préparer a donc toujours fait partie de ses attributions. Cette tâche n'est ni aussi ardue, ni aussi ennuyeuse qu'on le prétend. Si l'on s'y prend avec un*



*peu de bon sens, elle se révèle être, au contraire, un entraînement intellectuel des plus précieux.*

*L'approche de Vladimirov en ce qui concerne la préparation dans l'ouverture a évolué au fil du temps. Lorsqu'il est devenu grand maître, il a réorienté son répertoire principalement en fonction des forces et faiblesses de ses adversaires. Ses goûts personnels sont alors passés en second. Son plan global en matière d'ouverture et le choix correspondant suivaient les critères suivants :*

## 1) Économie des moyens et efficacité

Vladimirov choisit souvent des systèmes inversés où il est particulièrement habile à reconnaître et utiliser adéquatement le tempo additionnel acquis. Il emploie cette stratégie habituellement contre des joueurs plus faibles.

## 2) Combativité

Contre des joueurs de force équivalente ou supérieure, Vladimirov évite les débuts tranquilles, avec la ferme intention de gagner et non de faire nulle. Il choisit des ouvertures avec un faible coefficient de nulle. Cela ne veut pas dire qu'il jette toute prudence au vent. Au contraire, il préfère introduire dans la bataille un élément de tension indispensable pour rendre la lutte plus intéressante et forcer l'adversaire à être constamment aux aguets.

En bout de ligne, Vladimirov, un bon tacticien, avant de chercher à gagner un quelconque avantage dans l'ouverture, tient à s'assurer d'une bonne position pour le milieu de partie. C'est là une ambition plus pratique. Voyons comment tout cela se traduit dans les faits.

[Yevgeniy Vladimirov – Georgy Agzamov](#)  
[Ch. Odessa, 1977](#)

**1.Cf3 d5 2.g3 c5 3.Fg2**

Avec l'intention de mettre en place une Attaque Est-Indienne, mais l'ouverture pourrait tout

aussi bien prendre la forme d'un système inversé. Cela dépend de la réaction des Noirs.

**3...Cc6 4.o–o e5 5.d3 Cf6**

Les Noirs ont fait leur choix. Ce sera une Défense Est-Indienne où ils devront évoluer avec un tempo de moins.

**6.Fg5 Fe7 7.Cfd2**

Une spécialité de Vladimirov. Les Blancs utilisent leur tempo de plus pour pressurer le pion d5 rapidement.

**7...Fe6 8.Fxf6 Fxf6 9.Cc3 o–o 10.e4 d4**  
10...dxe4 11.dxe4 ne donne pas particulièrement de problèmes aux Blancs.

**11.Cd5**

Ce coup est la raison pour laquelle les Blancs ont échangé en f6.

**11...Cb4 12.Cxf6+**

12.Cxb4 cxb4 crée un pion arriéré en c2.

**12...Dxf6 13.f4 exf4!?**

Mieux valait 13...Dh6.

**14.gxf4**

Le duo de pions « e » et « f » est un atout de taille pour les Blancs.

**14...Dh6 15.f5**

Les Blancs avaient une autre option pour monter leur attaque : 15.a3 Cc6 16.De1 (idée : Dg3).

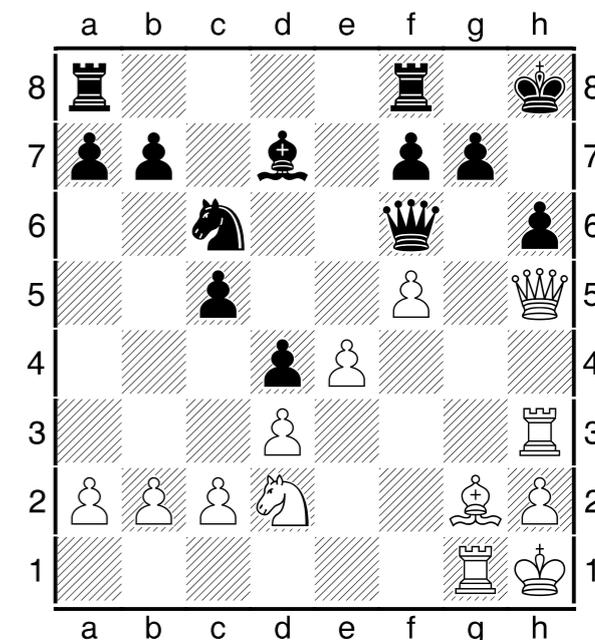
**15...Fd7 16.Tf3**

Idée : 17.Th3 suivi de Dd1-h5.

**16...Cc6 17.Th3 Df6 18.Dh5 h6 19.Rh1**

Afin de permettre à l'autre Tour de prendre place sur la colonne « g ». Les Blancs ont fermement pris l'initiative.

**19...Rh8 20.Tg1**



**20...Cb4**

Les Noirs considèrent à tort que leur position royale est suffisamment défendue, c'est pourquoi ils partent à la chasse au pion sur l'aile opposée.

**21.Dd1?!**

Un moment d'indécision : 21.c3 dxc3 22.bxc3 Dxc3 23.Dg5 Rh7 24.Ff1 Df6 25.Df4 conservait la pression.

**21...Cxa2 22.Cf1**

Le Cavalier se dirige tout naturellement vers la case h5 pour appuyer l'attaque.

**22...a5?!**

Intéressant. Les Noirs veulent inclure la Tour dans la défense de leur Roi, via a6. Agzamov avait probablement en tête une certaine partie Tal-Spassky. Mais il y avait plus urgent : le retour du Cavalier en jeu par 22...Cb4.

**23.Cg3 De5 24.Dd2 Ta6 25.Ff3 Rh7 26.Ch5 Tg8**

Les Blancs ont porté toutes leurs pièces à l'attaque, ce qui compense assurément le pion qu'ils ont sacrifié. Maintenant, ils doivent manœuvrer pour exploiter le point sensible g6. Ils ont un avantage tangible, mais rien de décisif.

**27.Cf4! Td6?**

Les Noirs pêchent à nouveau par omission en laissant leur Cavalier hors-jeu. Il fallait jouer 27...Cb4. Si les Blancs répliquent 28.Fh5, alors 28...Tf6 maintient les Noirs en vie.

**28.Fh5 Fe8?**

Le coup perdant. Il fallait absolument jouer 28...Tf6 pour que la Tour se retrouve du bon côté de l'échiquier après le prochain coup des Blancs. Exemple : 29.Cd5 Txf5 30.Fg4 Dd6.

**29.Ce6 Txe6**

Il est trop tard pour 29...Cb4 : 30.Fg6+ fxc6 31.Cg5+ Rh8 32.Cf7+ Fxf7 33.Txh6+ gxh6 34.Dxh6 mat, ou encore 29...fxe6 30.Fg6+ Fxc6 31.fxc6+ Rh8 32.Txh6+.

**30.fxe6 Dxe6**

30...fxe6 n'est pas mieux : les Blancs gagnent après 30...fxe6 31.Fxe8 Txe8 32.Dg2 g5 33.Tf3 Dg7 34.Tgf1 Te7 35.Dg4 Cb4 36.Dh5 Rg8 37.Tf6.

Dans toutes ces variantes, le Cavalier manque à l'appel.

**31.Fg4 Dd6 32.Ff5+ Rh8 33.Tg6 1-0**  
33...Dxc6 (33...fxg6 34.Txh6+) 34.Fxc6 fxc6 (34...Tf8 35.Txh6+) 35.Txh6+.

Très habile à exploiter le tempo additionnel dans les systèmes inversés, Vladimirov en fait une nouvelle démonstration dans la partie suivante.

[Yevgeniy Vladimirov – Vahagn Voskanyan](#)  
[URSS, 1977](#)

**1.Cf3 c5 2.g3 d5 3.Fg2 Cc6 4.0-0**  
4.d4 mène à la Grünfeld inversée.

**4...e5 5.d3 Cf6 6.Fg5 Fe7 7.Cfd2 0-0**  
**8.Cc3 Fe6 9.e4 dxe4**

Une déviation par rapport à la partie précédente où 9...d4 fut joué. Elle n'est pas de nature à inquiéter les Blancs.

**10.Fxf6 Fxf6 11.dxe4 Dd7 12.Cd5 Fd8?!**  
Les Noirs veulent préserver leur paire de Fous, mais leur développement s'en trouvera affecté.

**13.Cc4 b5 14.Cce3 Tb8 15.c3**  
Les Blancs sont mieux. Ils ont pu installer un Cavalier en d5 alors que les Noirs sont privés de la case correspondante d4.

**15...c4 16.a4 a6 17.Dh5 f6 18.Tfd1 Db7?!**  
Mieux valait 18...Dc8 pour empêcher le prochain coup des Blancs.

**19.Fh3!**

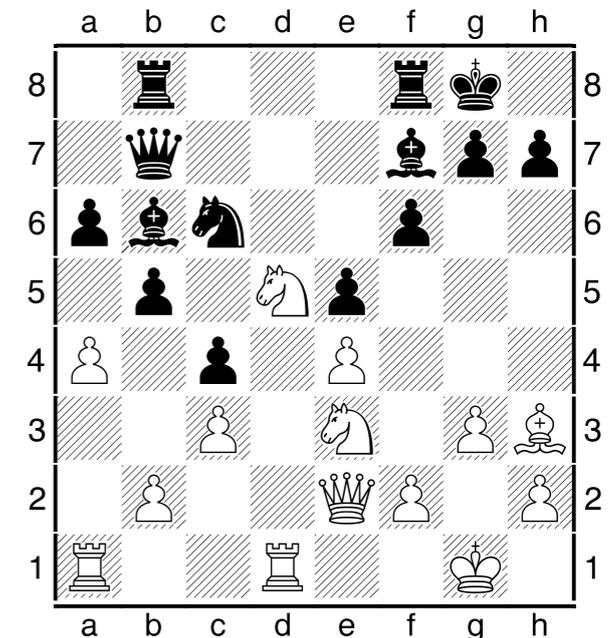
L'échange des Fous favorise les Blancs à cause de l'affaiblissement général des cases blanches dans le camp noir.

**19...Ff7 20.De2**

Ou 20.Dg4!?

**20...Fb6?**

Les Noirs affaiblissent la case f6 à un moment critique. Il fallait jouer 20...Rh8.



**21.Cf5**

Le sacrifice en f6 était possible dès maintenant : 21.Cxf6+! gxf6 22.Td7 Da8 23.Cd5 Tb7 (23...Fxd5 24.Dg4+) 24.axb5 Cb8 25.Txf7! Rxf7 (les Blancs gagnent après 25...Txf7 26.Dg4+ Rh8 27.Dc8+ Rg7 28.Txa6 Fa7 29.Td6) 26.Cxb6 Txb6 27.Dxc4+ Rg7 28.Dc7+ Cd7 29.Dxd7+ Tf7 30.Dg4+ Rh8 31.Ff1 a5 32.Fc4 Tg7 33. xa5 TTxg4 34.Txa8+ Rg7 35.Tg8+ Rh6 36.Txg4. Les Blancs gagnent.

### 21...Fc5?

Les Noirs négligent l'idée des Blancs pour la seconde fois. Il fallait jouer 21...Tbd8 pour éviter l'invasion d'une Tour blanche en d7.

**22.Cxf6+ gxf6 23.Td7 Db6 24.a5! Cxa5 25.Ch6+ Rg7 26.Dh5! Tb7 27.Cf5+**  
27.Tad1 était plus précis.

### 27...Rh8 28.Dh6 Tg8 29.Td6!

Le coup de grâce.

### 29...Fxf2+

29...Tg6 30.Txb6 Txb6 31.Txb7 Cxb7 32.Cxh6 Fg6 33.Txa6 gagnait aisément.

**30.Rg2 Fg6 31.Txb6 Fxb6 32.Cd6 Tbb8 33.Ff5**

Menace : 34.Cf7+.

**33...Tg7 34.Fxg6 Txg6 35.Dh3 Cb3 36.Txa6 Tgg8 37.Dh6 Tg6 38.Txb6! Txb6 39.Txb8+ Rg7 40.Cf5+ Rg6 41.Tg8+ 1-0**

Jouer contre Victor Korchnoi n'est pas une mince affaire, mais si en plus vous avez les Noirs et vous devez affronter son ouverture anglaise préférée, la chose peut rapidement devenir un cauchemar pour vous.



Dans la partie suivante, Vladimirov relève le défi et prend le taureau par les cornes.

## Viktor Korchnoi – Yevgeniy Vladimirov Salamanque, 1991

### 1.c4 Cf6 2.Cc3 e6 3.e4 c5 4.e5 Cg8

Attirer le pion blanc en e5 afin de l'éliminer en jouant ...d6 est une stratégie que l'on retrouve dans la défense Alekhine. Ici, cependant, elle encourt une perte de temps un peu plus prononcée.

### 5.Cf3 d6

Le Gambit Anglais est plus usuel, et se produit après 5...Cc6 6.d4 cxd4 7.Cxd4 a6 8.Fe3 (8.Fe2 est plus courant, mais Korchnoi a l'intention de faire le grand roque).

**6.exd6 Fxd6 7.d4 cxd4 8.Cxd4 a6 9.Fe3 Cf6 10.Df3!? 0-0 11.0-0-0?!**

Korchnoi poursuit son plan, mais ici, le grand roque est assurément plus risqué que le petit.

### 11...Cbd7 12.Rb1

12.Cxe6?! ne va pas : 12...fxe6 13.Txd6 Ce8.

### 12...Dc7 13.h3

13.Cdb5 axb5 14.Cxb5 Da5 15.Cxd6 Dxa2+ démontre pourquoi le grand roque était plus risqué.

### 13...Ce5 14.De2 Fd7 15.Cb3?!

Cette retraite paraît étrange. Le Cavalier jouissait d'une excellente case centrale. Mais Korchnoi espère jouer c4-c5 pour gagner un peu d'espace et empêcher l'avance ...b7-b5.

### 15...Cg6 16.f3 Fe5 17.Df2

Une conception intéressante. Les Blancs

acceptent la détérioration de leur structure de pions à l'aile-Dame, mais en contrepartie s'assurent le contrôle de la colonne grâce au coup intermédiaire Fb6.

**17...Fxc3 18.Fb6 Dc8 19.bxc3 e5 20.h4 h5 21.Td6 Te8!**

Les Noirs sont en voie d'obtenir du contre-jeu sur la colonne « e » grâce à l'éventuelle poussée ...e5-e4.

### 22.Cc5 Fc6 23.Dg3

Idée : Ff1-d3 pressurant l'aile-Roi. L'immédiat 23.Fd3 se bute à 23...e4 24.fxe4 Ce5 (idée ...Cf6-g4).

### 23...e4 24.Rb2 exf3?!

Korchnoi suggéra 24...Db8! après la partie. Un clouage particulièrement gênant. L'idée consiste à poursuivre par ...Ce7-f5.

### 25.gxf3 Df5

Maintenant, la défense du pion f3 pose problème. Les Blancs optent pour une solution active. Ils sacrifient le pion f3 pour obtenir du contre-jeu sur la colonne « g ».

**26.Fd3 Dxf3 27.Dxf3 Fxf3 28.Tg1 Tac8?!**

Les Noirs rendent tout de suite le pion pour se débarrasser du puissant Fou-Roi des Blancs, mais ne s'y prennent pas de la bonne façon; 28...Cg4 était plus juste pour colmater la colonne « g ». Après 29.Fxg6 fxg6 30.Txg6 Tac8, les Noirs vont obtenir l'échange de la Tour active des Blancs en g6 en continuant par

...Tc8–c6, ce qui les laisse avec la Tour la plus active et de nombreux points faibles à attaquer.

**29.Fxg6 fxc6 30.Txg6 Tc6 31.Txc6 Fxc6 32.Fc7**

Le Fou revient dans la mêlée tout en empêchant 32...Te5. Les Noirs ont un avantage certain, mais la présence de Fous de couleurs opposées complique sa réalisation.

**32...Te2+ 33.Rb3 Fe8**

Afin de jouer ...Fg8–f7 pour s'attaquer au pion c4.

**34.Tg5 Ff7 35.Fe5?!**

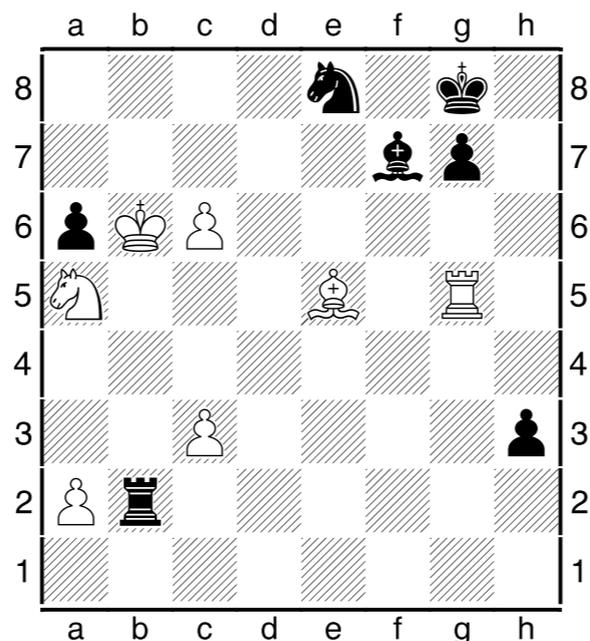
Le pion b7 est intouchable à cause de 35.Cxb7? Te7 36.Tc5 Ce4 37.Tc6 Fe8, mais mieux valait 35.Te5, par exemple 35...Tg2 36.Cxb7.

**35...Ce8 36.Cxb7 Te4 37.Ca5 Txb4 38.Rb4**

Un choix difficile. Les Blancs veulent inclure le Roi dans la lutte, mais ce faisant, l'avance du pion « c » est retardée; 38.Ra3 est peut-être meilleur (*idée : c4–c5*).

**38...Te4 39.Rc5 h4 40.Rb6 h3 41.c5 Te2 42.c6 Tb2+!**

Les Noirs doivent se méfier du pion passé blanc qui est devenu tout aussi dangereux que son comparse noir. En effet, après 42...h2 suit 43.Fxh2 Txb2 44.c7 Fe6 45.Te5 qui force 45...Cxc7 46.Rxc7.



**43.Ra7 Tb5!**

Après 43...h2 suit 44.c7 Cxc7 (44...h1=D 45.c8=D) 45.Txg7+ Rf8 46.Th7. C'est la raison pour laquelle le Roi s'est déplacé en a7 au coup précédent plutôt qu'en a6. Maintenant, la menace de jouer 44...h2 est mortelle.

**44.c7 Cxc7 45.Txg7+ Rf8 46.Tg5**  
Korchnoi avait compté sur 46.Txf7+ Rxf7 47.Fxc7, mais après 47...Txa5!, s'est bien rendu compte du caractère désespéré de sa cause.

Cependant, il aurait pu tester son adversaire dans la variante 46.Cc6 Txe5 47.Txf7+ Rxf7 48.Cxe5+ Rf6! 49.Cf3 Cb5+ 50.Rxa6 Cxc3 51.a3 Rf5 52.Ra5 Rf4 53.Ch2 Rg3 54.Cf1+ Rf2 55.Ch2 Rg2 56.Cg4 Rg3 57.Ce3 Cd1!. Cette suite accordait plus de chances pratiques que celle de la partie.

**46...Ce8! 0–1**

Dans la partie suivante, Vladimirov affronte un adversaire sensiblement du même niveau que lui, mais dont les connaissances théoriques sont fortement développées. Qu'à cela ne tienne, il ne se défile pas et plonge tête première dans une ligne complexe de la Sicilienne Scheveningue, la variante Keres.

**Yevgeniy Vladimirov – Vladimir Epishin**  
**1987**

**1.e4 c5 2.Cf3 d6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 e6 6.g4**

L'attaque Keres, introduite dans la partie Keres-Bogoljubov (*Salzburg 1943*). Cette idée ne faisait pas l'objet d'une préparation. Keres, qui jouait 6.g3 à l'occasion, improvisait, jugeant simplement qu'un « *fianchetto étendu* » avait peut-être plus de mordant.

**6...h6 7.h4 Fe7 8.g5**

La variante dite « *positionnelle* ».

**8...hxg5 9.Fxg5 Cc6 10.Dd2 a6 11.0–0–0 Fd7**

La position atteinte est semblable à la variante Rauzer; en tout point, si on ajoute un pion blanc à g2 et un noir à h7. Une des différences est la stabilité du Fou en g5 qui ne peut plus être repoussé par ...h6.

**12.f4 Cxd4?!**

12...Db6 était plus précis afin de ne pas concéder la case d4 sans combattre.

**13.Dxd4 Fc6 14.Tg1 Da5 15.Fh3 Dc5 16.Dd3**

Les Blancs ont avantage à éviter l'échange des Dames à cause, entre autres, de la faiblesse du pion h4.

**16...b5 17.f5**

17.a3?! Tb8 suivi de ...b5-b4 ne contribue qu'à ouvrir des lignes sur le Roi blanc.

**17...b4 18.Fe3 Da5 19.Dc4!**

Un coup multi-tâche : défense du pion a2, pression sur le pion e6, tout cela avec gain de temps.

**19...Fb7 20.fxe6**

Pratiquement forcé, sinon le pion e4 tombe.

**20...bxc3 21.Txg7!**

Faire entrer la Tour en action est la meilleure façon de poursuivre l'attaque.

**21...d5!**

Les Noirs se défendent activement. L'idée est de couper les communications entre la Dame blanche et l'aile-Roi noire; 21...Fxe4 laisse la Dame en question en parfait contrôle : 22.exf7+ Rf8 23.Tg8+ Txg8 24.fxg8D+ Cxg8 25.Tf1+ Ff6 26.Txf6+ Cxf6 27.Fh6+ Re7 28.De6+ Rd8 29.Dxd6+ Re8 30.Df8 mat.

**22.Db3**

Meilleur que 22.exd5 Fxd5 qui permet au Fou de s'immiscer dans la défense.

**22...cxb2+ 23.Rb1 Db5**

Les Noirs sont désespérément à la recherche de l'échange des Dames et semblent sur le point d'y parvenir.

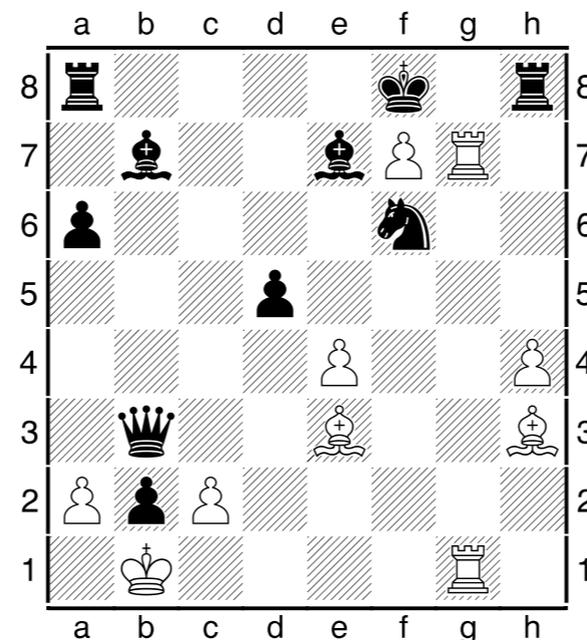
**24.exf7+ Rf8**

Et non 24...Rd8?. Les Noirs sont parvenus à leurs fins, mais les Blancs ont vu plus loin.

**25.Tdg1 Dxb3 26.Fh6!!**

Un puissant coup, et complètement inattendu des Noirs. La fortune sourit aux audacieux, dit-on. La fortune est ici à prendre dans le sens de la « chance » qui, donc, sourit à ceux qui osent. Car, de son propre aveu, Vladimirov n'a pas calculé tous les tenants et aboutissants de son étonnant coup intermédiaire, à commencer par la réplique immédiate des Noirs.

Dans la position du diagramme, les Blancs menacent mat au coup suivant par 27.Th7 mat, mais aussi un mat en deux commençant par 27.Tg8+. Il existe pourtant une défense.



**26...Cg4!**

Le seul coup qui maintienne les Noirs en vie pour au moins quelque temps. Vladimirov dit

l'avoir complètement raté, d'où la citation latine « *Audaces fortuna juvat* » (la fortune sourit aux audacieux).

**27.Th7+ Cxh6 28.Txh8+ Rxf7 29.Th7+ 1-0**

Tout repose sur ce petit coup intermédiaire que Vladimirov n'avait pas envisagé au départ. Sans cet échec conclusif, la combinaison ne fonctionne tout simplement pas.

Il faut croire que l'audace est une qualité nécessaire en certaines situations. Le fait que de tels coups existent nous renvoie à la maxime de Lasker : « *Les bons joueurs sont toujours chanceux !* » Après 29...Rf6, les Blancs capturent le Cavalier sur échec avant de récupérer la Dame. Et après 29...Rf8, ils récupèrent la Dame tout de suite et gagnent le Cavalier en prime : 30.axb3, par exemple 30...Cg8 31.Fe6.

Vladimirov fut à un certain moment considéré comme le philosophe du jeu d'échecs moderne. Et à ce propos, il adhérait à la doctrine d'Héraclite selon laquelle tous les savoirs sensibles sont en perpétuel mouvement, ce qui implique qu'ils sont continuellement méconnaissables.

De la même façon, toutes les parties d'échecs sont différentes, et le savoir technique qui les encadre ne peut servir que de guide incomplet.

## Fédération québécoise des échecs (FQE)

### Conseil d'administration :

Président : Éric Guipi Bopala

Vice-Président : Michel Roy

Secrétaire : Raymond Dubreuil

Trésorier : Raymond Desjardins

Administrateurs (6) :

Alexandre Ber, Steve Bolduc,  
François Chevalier, Roxane Poulin,  
Gaétan Samson, Charles Tremblay

**Direction :** [dirgen@fquechecs.qc.ca](mailto:dirgen@fquechecs.qc.ca)

Directeur général : Richard Bérubé

Rédaction *Échec+* : Louis Morin

Informatique : Richard Duguay

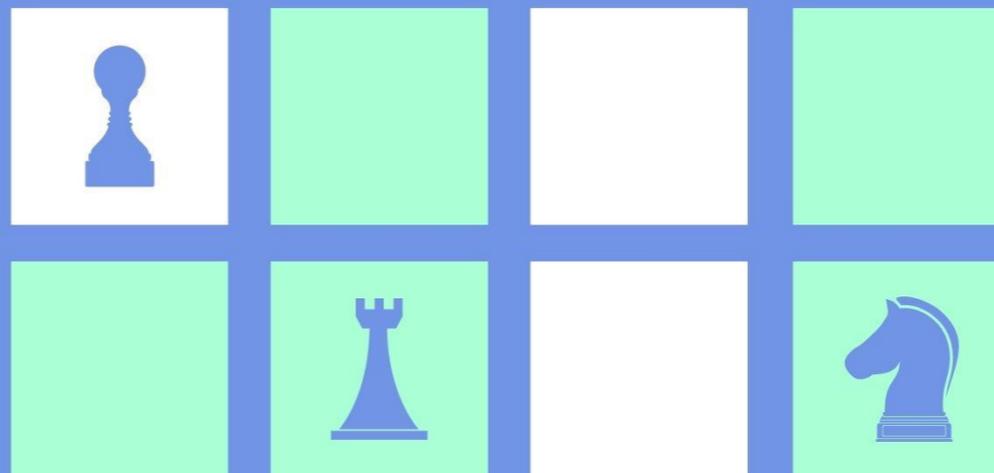
**Rédaction d'*Échec+* :**

[chessaddict3@outlook.com](mailto:chessaddict3@outlook.com)

Les propos qui paraissent sous la plume de collaborateurs invités n'engagent que leurs auteurs. La direction d'*Échec+* se dissocie de tout propos jugé controversé.

Éducation,  
Loisir et Sport

Québec 



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES ÉCHECS

## FAIRE UN DON

POUR FAIRE RAYONNER LES  
ÉCHECS AU QUÉBEC

[CLIQUEZ-ICI](#) POUR CONSULTER  
NOS PROJETS À VENIR

Tout savoir sur [Placements loisirs](#), le  
programme d'appariement de dons du  
gouvernement du Québec.

Communiquer avec nous:

[www.fquechecs.qc.ca](http://www.fquechecs.qc.ca)  
[www.facebook.com/fquechecs](https://www.facebook.com/fquechecs)  
[info@fquechecs.qc.ca](mailto:info@fquechecs.qc.ca)



### Chers amateurs d'échecs

*La Fédération a besoin de vous ! Le contexte actuel sans précédent nous a conduits à d'importants questionnements. Il est temps de se moderniser comme fédération et, pour ce faire, nous dépendons de votre aide, vu le manque d'activités permettant un revenu.*

*C'est donc le moment parfait pour nous encourager. C'est aussi et surtout le moment idéal de se préparer à une reprise post-covid qui fera rayonner les échecs au Québec.*

Faire un don :  
[cliquer ici](#)

Nos projets :  
[cliquer ici](#) ■